

ISLAM

Revue Trimestrielle:
Avril - Juin 2015 / Numéro: 23 / Prix: 6,50 €

magazine

ALTIKOUK

Une revue religieuse, littéraire et sociale

L'APPEL A LA JEUNESSE



▶ LE TEMPS DE LA JEUNESSE

Osman Nuri TOPBAŞ

▶ QUELLE JEUNESSE
VOULONS - NOUS?

Ahmet TAŞGETİREN

▶ UN ENFANT PIEUX

Pr. Dr. Hasan Kamil YILMAZ

▶ LA DESCENDANCE
AIMÉE DES PROPHÈTES

Dr. Adem Ergül

Editorial

Par l'ensemble de la rédaction

Chers lecteurs,

Pendant la préparation de ce numéro d'Islam Magazine, consacré au « temps de la jeunesse », certains pays européens et plus récemment des pays majoritairement musulmans ont vécu des vagues de terreur sur lesquelles nous voudrions revenir.

Nous affirmons avec la plus grande détermination et véhémence que l'Islam auquel nous adhérons est en tout point opposé à ce genre d'actes qui conduisent à la mort d'innocents. En revanche, nous pensons que tout musulman, toute musulmane ne doit pas se voir refuser la liberté de vivre sa foi avec l'unique objectif et dessein de se voir récompenser le Jour sur lequel aucun croyant sincère n'a de doute, le Jour de la Résurrection et du Jugement Dernier.

Nous voudrions rappeler ici que notre Islam, celui que trois d'entre nous (français d'origine) ont embrassé, est celui de notre Prophète bien-aimé Muhammad Mustafa (ﷺ), puis perpétué par les Califes bien guidés comme en témoignent les récits suivants :

On rapporte que le Prophète (ﷺ) a dit : « Allez au nom de Dieu, par Dieu, et selon la religion de l'Envoyé de Dieu ! Ne tuez ni les vieillards ni les enfants ni les femmes. Ne prélevez pas une part du butin, mais rassemblez-le, Améliorez, agissez avec bonté: Dieu aime ceux qui agissent avec bonté. »

Al-Bukhârî et Muslim (رَحْمَتُ اللَّهِ عَلَيْهِمُ) ont rapporté dans leurs *Sahihs* qu'Ibn Omar (رضي الله عنه) a dit : « Une femme fut retrouvée morte lors d'une expédition du Prophète, alors le Messager d'Allah interdit de tuer les femmes et les enfants. » Une version d'Ahmed (رَحْمَتُ اللَّهِ عَلَيْهِ) dans son *Musnad* et d'Abû Dawûd (رَحْمَتُ اللَّهِ عَلَيْهِ) dans ses *Sunan* indique : « Le Messager d'Allah (ﷺ) vit une femme tuée et dit : « Cette femme ne pouvait pas combattre puis il dit à l'un d'entre eux de rejoindre Khalid et de lui dire : « Ne tuez pas les enfants, ni ceux qui se mettent sous la protection des musulmans. »

Voilà l'Islam authentique, celui auquel nous croyons et que nous voulons transmettre dans Islam Magazine en suivant la voie tracée par notre guide spirituel Osman Nuri Topbaş dont l'enseignement est basé sur les préceptes d'adoration du Créateur, l'amour de Son Messager et de ses continuateurs, les sentiments de miséricorde et de compassion à l'égard des créatures, tout en promouvant l'excellence de la nature humaine.

Que la paix soit sur vous.

Musa BELFORT

musabelfort@magazine-islam.com

ISLAM
Magazine

Islam Magazine : Une revue trimestrielle

Copyright 2015

N° ISSN : 2148-5992

N° 23 Avril - Juin 2015

Islam Magazine est publié par
ALTINOLUK publishing Co.

Directeur de la publication :

Taha Abdurrahman ÖZBEY

Directeur de la rédaction:

Musa BELFORT

Rédacteur en chef :

Mohamed ROUSSEL

Comité de rédaction :

Şakir FAYTRE

Mohamed PAGNA

Adem DERELİ

Djemaâ BELFORT

Ayşe BALTA

Sakina ABOUELHOUDA

Conception :

Ahmet Taha BILGIN

Bureaux Locaux pour la

Distribution et l'abonnement :

BURKINA FASO

Secteur N°17, Porte 634

Boulevard Pang-soaba 01 BP 6238

Ouagadougou 01 / Burkina Faso

Tel : +226 50 43 05 98 Fax: +226 50 43 05 99

Cel : +226 78 51 77 77 info@fosapa.org

CAMEROUN

Ihsan Foundation

M020000032818

Nom ou Raison Sociale :

Ousmanou MOUHAMAN

P.BOX: 6904 / YAOUNDE

Tel : 00237/99351098

SÉNÉGAL

Yoof, Cite Mame Rane Villa No : 21

Dakar / SENEGAL BP :29747 CP : 14522

Tel : 00221338208419 O.H.D.A.S

FRANCE : Association Terre de Paix :

Résidence l'Île du Moulin 16, av. Pierre

Mendès-France 67300 Schiltigheim / FRANCE

Tel : + 33 3 88 79 49 08 www.terredepaix.com

Siège Social :

İkitelli Organize Sanayi Bölgesi Mahallesi

Atatürk Bulvarı Haseyad 1.Kısım No:60/3-C

Başakşehir - İstanbul / Turquie

Tel :+90.2126710700 (pbx)

Fax :+90.212.6710717

Edité par la Maison d'édition ERKAM.

Tel :+90.212.671.0707

Avril 2015

www.magazine-islam.com

info@magazine-islam.com

Sommaire



04

Osman Nuri Topbaş

LE TEMPS DE LA JEUNESSE



10

Prof. Dr. Hasan Kâmil Yılmaz

UN ENFANT PIEUX



14

Ahmet Taşgetiren

QUELLE JEUNESSE VOULONS - NOUS?



18

Pr. Dr. Süleyman Derin

A-T-ON VRAIMENT BESOIN DE COMMETTRE DES PÉCHÉS ?



21

Pr. Mustayeen Ahmed Khan

INTRODUCTION À LA CIVILISATION MUSULMANE (3)

Mohamed Roussel

L'APPEL À LA JEUNESSE SELON LE CORAN ET LA SUNNAH



26



32

B. Cahit Özdemir

LA JEUNESSE EST NOTRE AVENIR

Eba Müslim Yaşaroğlu

LE PLUS BEL EXEMPLE



36



38

Pr. Yacoub Doucouré

ISLAM-CHRISTIANISME : Conversion d'un chrétien

Dr. Adem Ergül

LA DESCENDANCE AIMÉE DES PROPHÈTES



45

Islam
Magazine

Une revue religieuse,
littéraire et sociale

LE TEMPS DE LA JEUNESSE

Osman Nuri Topbaş

Allah le Très-Haut a accordé à l'homme d'innombrables bienfaits, à commencer par l'Islam, la foi et le Coran. En tant qu'humbles adorateurs, nous tenons à le prier et à le remercier sincèrement.

Que la Prière et la Paix soient éternellement sur cet adorateur à la personnalité exemplaire, sans égal, qui fut la cause du passage des hommes de l'obscurité de l'incroyance au bonheur éternel de la foi.

Que la Prière et la Paix soient éternellement sur la Fierté de l'Univers, notre plus grand maître, enseignant et guide, Muhammad Mustafa (ﷺ) ainsi que sur sa famille (*Ahl al-Bayt*) et sur ses Compagnons (*as-Sahaba*) !

En nous créant d'une façon parfaite, Allah le Très Haut nous a offert un immense bienfait. Il nous a en effet exposé à la vie après la mort, que cette dernière soit source d'un éternel bonheur ou d'une éternelle tristesse. À chaque instant où nous nous rappelons de l'au-delà, sa nature première nous vient à l'esprit : le bonheur infini ou l'absence de tout

bienfait, à savoir le plongeon dans l'obscurité totale.

Ainsi, la plus grande mission de l'homme est de concevoir la vie éternelle à travers le Coran et la Sunna, en utilisant sa raison et sa conscience.

Cependant, si la vie d'ici-bas est une préparation pour ce voyage éternel, elle ne se présente pas à l'homme comme un bloc monolithique. Ainsi, parmi les saisons de la vie, celle qui est de loin la plus profitable est la jeunesse, car la jeunesse est la saison de l'effort, de l'énergie, du courage, de l'émotion, de la force de caractère et de la force physique. C'est la raison pour laquelle la jeunesse est la période la plus importante de la vie.

De plus, l'enfance et la jeunesse posent les fondements et délivrent la véritable saveur d'une vie qui durera en moyenne entre soixante-dix et quatre-vingts ans.

Tel le lit d'une rivière, la jeunesse symbolise le point de départ, l'orientation de la vie. C'est la saison qui façonne la personnalité première de l'individu en y semant ses qualités et sa moralité. Or, le fait de se détourner ne serait-ce que d'un centimètre du bien et de la droiture durant cette période pourrait

entraîner la chute dans une vallée de perdition à l'âge adulte.

Cette réalité est joliment résumée par un proverbe traditionnel turc :

« *C'est en prenant de l'âge que l'arbre se courbe.* »

(*"Ağaç yaş iken eğilir."*)

Par conséquent, il est de toute importance que les jeunes dépensent leur énergie dans la justice et le bien, qu'ils acquièrent au sujet du sens de la vie un discernement, une clairvoyance et une réflexion fine.

Mawlânâ Rumî évoque cette priorité de la façon suivante :

Ô combien est heureuse la personne qui est consciente du trésor de la vie durant sa jeunesse et paie ainsi sa dette d'adorateur envers Allah.

Ô combien est heureuse la personne qui remplit ses devoirs religieux et sociaux avec justice.

Ô combien est heureuse la personne qui s'acharne à rendre son droit de serviteur quand elle possède encore un corps en parfaite santé et un cœur vigoureux.

Certes, la jeunesse ressemble à un jardin frais et verdoyant, généreux en fruits.

La vieillesse, elle, s'apparente plutôt à la terre aride et misérable.

Aucune plante ne germe d'un champ aride.

D'un autre point de vue, la jeunesse est la période de la vie où l'âme est la plus excitée, où les désirs charnels atteignent leur sommet. Au contraire, des personnes âgées qui sont apaisées quant à leurs passions, les jeunes doivent se battre pour parvenir à vivre sur le droit chemin (*siyat-u mustaqim*). C'est la raison pour laquelle ils obtiennent un de-

gré bien plus élevé auprès du Vrai. En d'autres termes, ils sont récompensés d'avoir franchi des obstacles tranchants pour finalement atteindre la sagesse. La valeur de la récompense est en quelque sorte proportionnelle à la victoire obtenue sur la force physique.

Cependant, la majorité des jeunes se trouvent dans l'insouciance. 'Alî (*qu'Allah l'agrée*), l'un des jeunes les plus précieux et distingué de toute l'histoire de l'humanité, évoque la situation comme suit :

Il y a deux choses qui – avant qu'on ne les perde de vue – ne sont pas appréciées à leur juste valeur : la santé et la jeunesse.

Malheureusement, seulement une minorité d'entre nous arrive à percevoir la véritable valeur des bienfaits se trouvant entre leurs mains. Ainsi, quand les jeunes gâchent leur vitalité dans la grossièreté, l'ignorance et les désirs mondains, les personnes âgées – qui sont dépossédées de cette énergie – comprennent le sens de la vie et regrettent leurs actions passées. Un proverbe turc nous enseigne d'ailleurs :

« *Ah ! Si seulement les jeunes pouvaient savoir et si seulement les anciens pouvaient agir !* »

(*"Âh keşke gençler bilebilse, ihtiyarlar yapabilse !"*)

Les hommes les plus intelligents et les plus heureux sont ceux qui sont parvenus durant leur jeunesse à apprécier leur puissance à sa juste valeur, avec maturité. De nombreux hadiths évoquent ce sujet :

« *Allah le Très-Haut aime le jeune qui abandonne les comportements enfantins ainsi que les désirs charnels, qui accourt vers le bien et adopte une maturité noble.* »

D'un autre point de vue, le mot « jeune » désigne aussi « trésor » en farsi (*jawan*).



Ainsi, nous pouvons en déduire que la jeunesse est le trésor de la vie. Cependant, selon la compréhension de chacun, cette merveille peut soit constituer une richesse généreuse soit symboliser l'affliction et la catastrophe.

Dans ce cas, nous devons constamment évaluer notre état spirituel et réfléchir sur notre avenir. Du berceau au tombeau, nous devons absolument méditer sur cette terre vallonnée qu'est la vie, remplie de surprises et d'aventures périlleuses. Nous ne devons à aucun moment oublier ce que signifie une vie d'insouciance, à savoir une enfance passée dans les jeux, une adolescence passée dans les désirs charnels, un âge adulte passé dans l'oubli, une vieillesse passée dans la rancœur et la nostalgie.

L'important pour l'avenir des nations n'est pas tant les prodiges et les prédictions que la détention du savoir et des idées. Or, pour discerner la capacité d'une nation à se développer, il suffit d'observer les lieux où la jeunesse dépense son énergie.

Quelle que soit l'époque, la jeunesse qui réussit à acquérir les bonnes manières et le bon enseignement est celle qui choisit de marcher sur le droit chemin (*sirat al-mus-taqim*). Or, le choix qu'effectue la jeunesse reflète l'avenir de toute une nation, tel un miroir. Si la jeunesse dépense son énergie et son attention dans le bien, la spiritualité et la vertu, c'est alors une belle promesse pour l'avenir de la nation tout entière.

L'exemple le plus frappant est celui de Çannakale et de l'armée de défense nationale ottomane dont la force spirituelle prit le dessus sur la force matérielle de l'adversaire¹. Le

monde entier a alors été témoin de cette génération qui parvint à vaincre par la force de sa foi et le contenu de son cœur des ennemis supérieurs matériellement.

En revanche, si les jeunes se perdent dans la grossièreté de leurs passions, ils ne pourront qu'être les partisans de la chute de la nation tout entière. De nos jours, le monde occidental symbolise la satisfaction des envies mondaines à travers le bien-être matériel de millions d'hommes et de femmes. Cependant, ces mêmes personnes ne parviennent pas à panser les blessures profondes de leur âme. La proportion d'hommes et de femmes confrontés à l'épreuve de la prostitution, de l'alcool et de la drogue a atteint un niveau inégalé dans l'histoire de l'humanité. L'extrême misère spirituelle dans laquelle sont plongées ces sociétés en est le principal signe. Quelles que soient les satisfactions matérielles, la pauvreté de l'âme et le peu d'estime donnée à l'homme ne font qu'alerter sur l'état terrifiant d'un monde matérialiste, avant-garde de l'industrie de l'armement. Un monde se dirigeant tout droit vers un terrible résultat, à l'image de ce scorpion qui se pique pour mieux se donner la mort.

Malheureusement, la promotion du mode de vie occidental est un grave danger pour les jeunes musulmans. Leur cœur rempli de foi pourrait être obscurci par une philosophie où le bien-être matériel aliène l'esprit spirituel. C'est la métaphore d'une personne qui essayerait de rendre malade un homme en bonne santé !

Par conséquent, bien qu'elle ait pu être emportée par une tornade de mauvais sentiments, d'idées et d'actions, il est de notre

1) Par le terme « Çannakale » l'auteur désigne la bataille des Dardanelles qui eut lieu du 25 avril 1915 au 9 janvier 1916 dans l'actuelle Turquie (à l'entrée du détroit des Dardanelles dans la région de Çannakale). L'Empire Ottoman fait alors face

à la coalition des forces britanniques, françaises et russes. Selon les historiens, les pertes humaines varient entre 300 000 et 500 000 de part et d'autre. NDT.

devoir de sauver notre jeunesse. La première chose à faire est d'embrasser à nouveau nos nobles principes, de redécouvrir notre identité religieuse et nationale. En d'autres termes, il nous faut renouer avec le discernement et la clairvoyance et surtout profiter de notre propre histoire et expérience.

En effet, il faut savoir que l'histoire constitue la mémoire des nations, un ensemble d'expériences nationales. Ainsi, là où s'achève la connaissance du passé, la nation prend fin, l'homme se meurt et l'intelligence s'éteint. L'histoire compose la nation et si un peuple s'éloigne de la compréhension spirituelle et de la conscience historique, il se destine à sa propre perte.

Ô jeune homme !

N'oublie pas que tu es le descendant des tentes blanches de la Transoxiane², de peuples qui ont abandonné leurs premiers rites païens pour adopter l'honorable foi islamique; que tu hérites la noblesse d'un peuple puissant qui a distribué pendant près d'un millénaire la vérité et la justice, qui a vécu avec la constante préoccupation d'offrir la paix à travers tout son empire³ !

N'oublie pas que les nouvelles œuvres et les nouvelles générations seront d'autant plus fortes, vivantes et prolifiques qu'elles se seront appropriées leur passé et en seront devenues un membre à part entière. La pérennité des nations n'est possible qu'à la condi-

2) Région d'Asie centrale située entre la mer Caspienne et la région du Khorasan (Nord Iran-Afghanistan). C'est la région des tribus turques Oğuz, considérées comme les ancêtres des Turcs Seldjoukides et des Turcs Ottomans. NDT.

3) Les Seldjoukides et les Ottomans ont dirigé le Califat musulman pendant respectivement 150 (1037 – 1194) et 600 ans (1299 – 1923). De ce point de vue, l'auteur ne s'exprime ici pas seulement aux jeunes Turcs, mais bien aux jeunes musulmans à travers le monde. NDT.

tion que de nouvelles générations altruistes émergent et cultivent dans leur cœur le raffinement, le sentiment et le niveau spirituel de leurs ancêtres.

Des enfants bercés par des épopées telles que Çanakkale ne peuvent qu'acquérir la valeur de la religion, de la langue, de l'histoire, du drapeau, de la patrie, ainsi que toutes les valeurs matérielles et spirituelles qui constituent la nation.

Il est important d'éduquer avec délicatesse et effort le cœur des nouvelles générations afin que les jeunes puissent être imprégnés de la conscience nationale et spirituelle. Le poète Mehmet Akif Ersoy résume sublimement cette responsabilité :

Certes, sans garant, ma contrée se meurt,

Si tu deviens ce gardien, cette patrie ne tombera jamais...

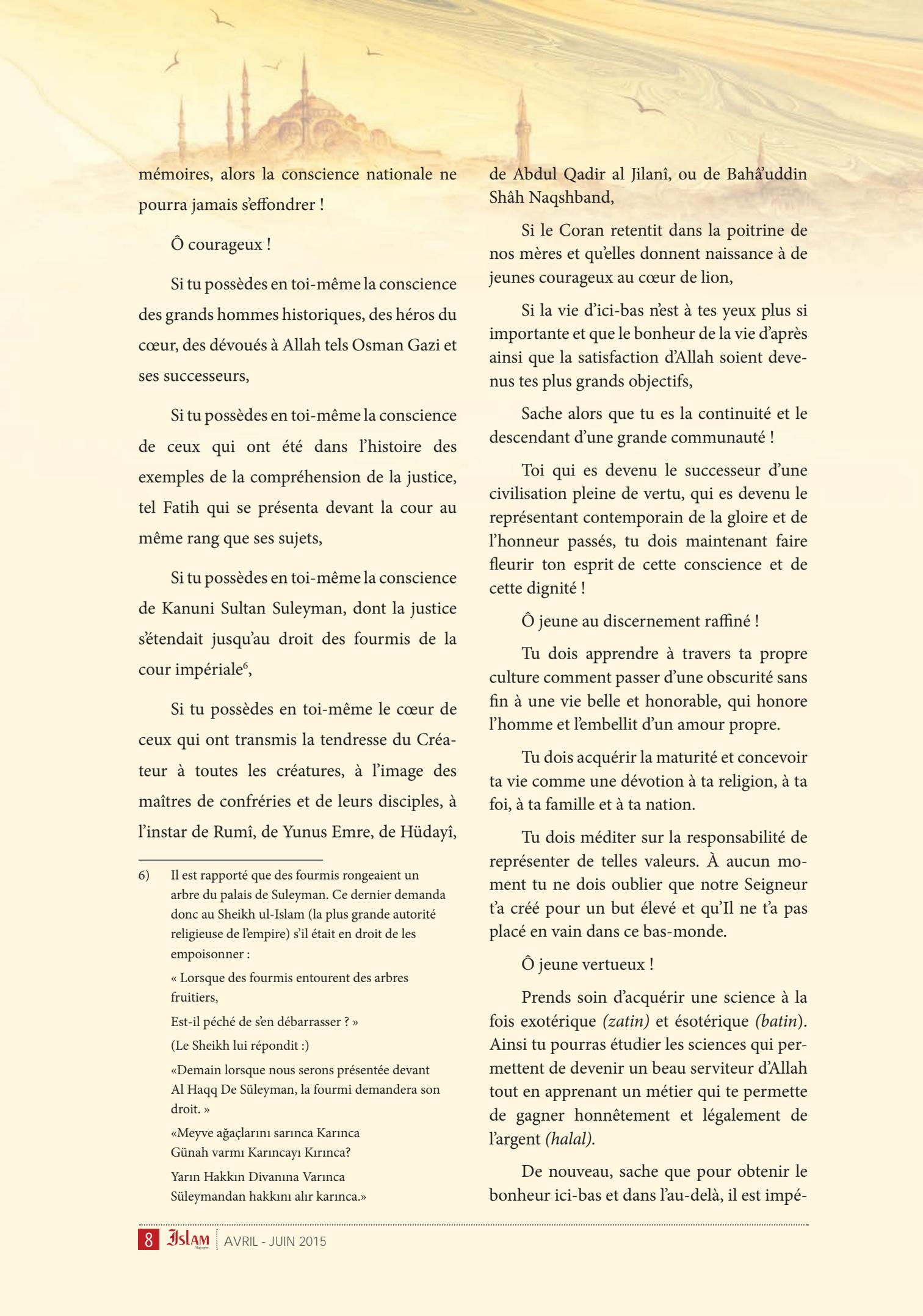
(Sahipsiz olan memleketin batması haktır,

Sen sahip olursan bu vatan batmayacaktır...)

De par leur force symbolique, de nombreux exemples historiques nous protègent contre la chute des valeurs nationales et spirituelles : Alp Arslan, qui par la grâce d'Allah a ouvert les portes de l'Anatolie aux musulmans avec la prise de Manzikert⁴ ; Kılıç Arslan⁵ dont les épiques campagnes militaires dans les plaines anatoliennes ont traversé l'histoire ; Çanakkale, région qui incarne la défense des frontières ottomanes au prix du sang de nos ancêtres. Si de tels exemples ne sont pas supprimés de nos

4) Alp Arslan (1029-1072) est le troisième Sultan de l'Empire Seldjoukide. Il remporta la bataille de Manzikert (actuelle Malazgirt, près du lac de Van) le 26 août 1071 contre l'armée byzantine. NDT

5) Sultan Seljoukide de Rum de 1092 à 1107.



mémoires, alors la conscience nationale ne pourra jamais s'effondrer !

Ô courageux !

Si tu possèdes en toi-même la conscience des grands hommes historiques, des héros du cœur, des dévoués à Allah tels Osman Gazi et ses successeurs,

Si tu possèdes en toi-même la conscience de ceux qui ont été dans l'histoire des exemples de la compréhension de la justice, tel Fatih qui se présenta devant la cour au même rang que ses sujets,

Si tu possèdes en toi-même la conscience de Kanuni Sultan Suleyman, dont la justice s'étendait jusqu'au droit des fourmis de la cour impériale⁶,

Si tu possèdes en toi-même le cœur de ceux qui ont transmis la tendresse du Créateur à toutes les créatures, à l'image des maîtres de confréries et de leurs disciples, à l'instar de Rumî, de Yunus Emre, de Hüdâyî,

de Abdul Qadir al Jilani, ou de Bahâ'uddin Shâh Naqshband,

Si le Coran retentit dans la poitrine de nos mères et qu'elles donnent naissance à de jeunes courageux au cœur de lion,

Si la vie d'ici-bas n'est à tes yeux plus si importante et que le bonheur de la vie d'après ainsi que la satisfaction d'Allah soient devenus tes plus grands objectifs,

Sache alors que tu es la continuité et le descendant d'une grande communauté !

Toi qui es devenu le successeur d'une civilisation pleine de vertu, qui es devenu le représentant contemporain de la gloire et de l'honneur passés, tu dois maintenant faire fleurir ton esprit de cette conscience et de cette dignité !

Ô jeune au discernement raffiné !

Tu dois apprendre à travers ta propre culture comment passer d'une obscurité sans fin à une vie belle et honorable, qui honore l'homme et l'embellit d'un amour propre.

Tu dois acquérir la maturité et concevoir ta vie comme une dévotion à ta religion, à ta foi, à ta famille et à ta nation.

Tu dois méditer sur la responsabilité de représenter de telles valeurs. À aucun moment tu ne dois oublier que notre Seigneur t'a créé pour un but élevé et qu'Il ne t'a pas placé en vain dans ce bas-monde.

Ô jeune vertueux !

Prends soin d'acquérir une science à la fois exotérique (*zatin*) et ésotérique (*batin*). Ainsi tu pourras étudier les sciences qui permettent de devenir un beau serviteur d'Allah tout en apprenant un métier qui te permette de gagner honnêtement et légalement de l'argent (*halal*).

De nouveau, sache que pour obtenir le bonheur ici-bas et dans l'au-delà, il est impé-

6) Il est rapporté que des fourmis rongeaient un arbre du palais de Suleyman. Ce dernier demanda donc au Sheikh ul-Islam (la plus grande autorité religieuse de l'empire) s'il était en droit de les empoisonner :

« Lorsque des fourmis entourent des arbres fruitiers,

Est-il péché de s'en débarrasser ? »

(Le Sheikh lui répondit :)

« Demain lorsque nous serons présentée devant Al Haqq De Süleyman, la fourmi demandera son droit. »

« Meyve ağaçlarını sarınca Karınca Günah var mı Karıncayı Kırınca?

Yarın Hakkın Divanına Varınca

Süleymandan hakkını alır karınca. »

ratif de travailler pour Sa satisfaction avec l'intention d'un cœur rempli d'amour et de foi. En effet, la preuve de notre amour pour Allah est notre altruisme (ou sacrifice de soi-même pour Sa cause). Tu dois appliquer tes devoirs religieux et responsabilités sociales avec sacrifice et soin, tout en espérant gagner la satisfaction d'Allah. En parallèle, tu dois rester éloigné de toutes les laideurs qui salissent ton for intérieur et amour-propre.

Tu ne dois pas oublier de placer tes devoirs envers Allah avant toute chose, d'éviter de mettre en péril ton avenir éternel à cause de tes angoisses pour ton avenir ici-bas et de quelques diplômes périssables. Tu dois vivre avec la conscience que de tels diplômes – s'ils amènent à contredire ta foi – ne te seront d'aucune importance lors de ton dernier souffle. N'attends pas ce moment-là pour te rappeler d'Allah le Très-Haut et du véritable bonheur qui se trouve dans sa Grâce.

En effet, la sourate Al-Ikhlâs nous dit : **« C'est Toi [Seul] que nous adorons, et c'est Toi [Seul] dont nous implorons secours⁷. »** Par conséquent, l'aide divine se fait en proportion de ton aptitude à devenir un bel adorateur.

Ainsi donc, les jeunes qui parviennent à vivre dans cette conscience se tiennent prêts à goûter à la réussite spirituelle. Ils ont évalué de la plus belle des manières la richesse que leur offrait la jeunesse, au point de ne plus commettre de fautes.

À aucun moment nous ne devons oublier qu'au Jour du Jugement, il nous sera demandé de rendre des comptes sur la façon dont nous avons dépensé les bienfaits d'Al-

lah, et en particulier lors de notre jeunesse. Allah nous dit dans le Coran :

« Puis, assurément, vous serez interrogés, ce jour-là, sur les délices. »⁸

Sur le même sujet, le Messager d'Allah (ﷺ) nous informe :

« Au jour du Jugement, aucun adorateur ne pourra faire un pas sans rendre des comptes sur le lieu où il a passé sa vie, sur son usage de la science, sur l'origine et les dépenses de ses biens, et sur l'utilisation de son corps. »⁹

Seigneur, permet-nous et facilite-nous une vie prospère, particulièrement à nos jeunes frères et sœurs ; une vie qui nous permette de répondre sereinement aux questions du Jour du Jugement, arborant un visage clair et une conscience apaisée.

Seigneur, protège la jeunesse de la tromperie des voies perverses, celles qui veulent s'emparer de leur force et de leur puissance pour mieux les détourner du droit chemin.

Seigneur, attache leurs cœurs aux mosquées, fait les grandir dans un état d'adoration d'Allah.

Seigneur, offre aux sociétés éduquées par l'âme du Coran et de la Sunna, une jeunesse illuminée par la lumière de la foi...

Amin !

7) Sourate Al-Fatiha, 1/ 5.

8) Sourate At Takthur, 102/ 8.

9) At-Tirmidhî, Qiyamah, 1/2417.



UN ENFANT PIEUX

Prof. Dr. Hasan Kâmil Yılmaz

En raison de la source divine présente dans son âme, l'humanité possède en elle-même un amour ardent pour l'éternité. Lorsque ses instincts et désirs se développent et que l'enfant devient progressivement un adulte, les parents ont la responsabilité de lui transmettre ce goût pour l'éternel, en tant que dépôt divin (*amana*, responsabilité). Cette responsabilité est en réalité un passage de relais d'une génération à une autre. De manière générale, l'homme souhaite voir dans ses enfants des successeurs de sa propre génération, de sa propre personne. Or, cette continuité ne possède pas seulement une dimension physique mais aussi une dimension spirituelle et culturelle. C'est la raison pour laquelle les hommes et les

prophètes demandent à Allah des enfants de bien, des pieux successeurs.

Cette aspiration est illustrée dans le Coran par la demande de Zacharie (ﷺ) à son Seigneur : « **Ô mon Seigneur, donne-moi, venant de Toi, une excellente descendance**¹. »

Ibrahîm (ﷺ) a aussi reçu les bonnes nouvelles d'Isaq (ﷺ) décrit comme *ghulamîn 'alim* (« un garçon plein de savoir² »), et d'Ismail (ﷺ) décrit comme *ghulamîn halim* (« un garçon indulgent³ »). Deux enfants qui constitueront la descendance prophétique

1) Sourates Al-'Imrân, 3/ 38-39. Maryam, 19/ 7-11.

2) Sourate Al Hijr, 15/52-53.

3) Sourate As-Sâffât, 37/ 99-101.

d'Ibrahim (عليه السلام). Honoré par un tel bienfait, Ibrahim (عليه السلام) prit immédiatement refuge en Allah :

« Louange à Allah, qui en dépit de ma vieillesse, m'a donné Ismaël et Isaac. Certes, mon Seigneur entend bien les prières. Ô mon Seigneur ! Fais que j'accomplisse assidûment la Salat ainsi qu'une partie de ma descendance; exauce ma prière, Ô notre Seigneur⁴. »

Ainsi, dès qu'il eut su que ses enfants recevraient son héritage prophétique et deviendraient des adorateurs, Ibrahim (عليه السلام) pria pour qu'ils fussent de pieux croyants, pleinement reconnaissant envers leur Seigneur.

Notons que dans la sourate Al-Baqara, Ibrahim et Ismail (عليه السلام) – tous deux en tant que prophètes – formulent le même vœu à travers l'invocation suivante :

« Notre Seigneur ! Fais de nous Tes Soumis, et de notre descendance une communauté soumise à Toi. Et montre-nous nos rites et accepte de nous le repentir. Car c'est Toi certes l'Accueillant au repentir, le Miséricordieux⁵. »

À travers ce magnifique verset, Allah nous informe que les enfants pieux constitueront la raison de l'augmentation de la récompense des parents ainsi que de leur *baraka* (bénédiction) :

« Ceux qui auront cru et que leurs descendants auront suivis dans la foi, Nous ferons que leurs descendants les rejoignent. Et Nous ne diminuerons en rien le mérite de leurs œuvres, chacun étant tenu responsable de ce qu'il aura acquis. »⁶

Dans un autre passage, Allah le Très-Haut nous enseigne directement la *dou'a* (invocation) à faire afin que notre femme et

nos enfants deviennent à nos yeux des perles de lumière :

« Seigneur, donne-nous, en nos épouses et nos descendants, la joie des yeux, et fais de nous un guide pour les pieux⁷. »

Nous apprenons ainsi deux choses : premièrement que le bonheur ici-bas provient avant tout de la fréquentation des gens pieux ; deuxièmement que l'honneur en ce bas monde s'acquiert par l'obtention d'un cœur pur, dans le sens où il constitue un guide et une lumière pour les véridiques.

Ce n'est cependant qu'en atteignant l'âge de la maturité – autour de quarante ans – que l'homme prend conscience des attentes qui pèsent sur ses épaules. Le Coran rend compte de cette réalité à de nombreuses reprises :

« Ô Seigneur! Inspire-moi pour que je rende grâce au bienfait dont Tu m'as comblé ainsi qu'à mes père et mère, et pour que je fasse une bonne œuvre que Tu agrées. Et fais que ma postérité soit de moralité saine, Je me repens à Toi et je suis du nombre des Soumis⁸. »

Cette définition de la descendance décrite comme « moralement saine » contraste avec une autre définition plus négative dans le Coran. En effet, nous trouvons dans plusieurs passages une certaine mise en garde concernant le caractère divisant, frivole et antagoniste des biens et des enfants. Si nous nous en tenons strictement au texte, l'enfant constitue avant tout l'ornement de cette vie éphémère :

« Les biens et les enfants sont l'ornement de la vie de ce monde⁹. »

Ou encore dans la sourate Al-Imrân :

« On a enjolivé aux gens l'amour des choses qu'ils désirent : femmes, enfants, trésors thésaurisés d'or et d'argent, chevaux

4) Sourate Ibrâhîm, 14/ 39-40.

5) Sourate Al Baqara, 2/ 128.

6) Sourate At- Tûr, 52/2.

7) Sourate Al- Furqân, verset 74.

8) Sourate Al-Ahqâf, 46/15.

9) Sourate Al-Kahf, 18/46.

marqués, bétail et champs; tout cela est l'objet de jouissance pour la vie présente¹⁰. »

Ainsi donc, selon l'enseignement coranique, tant que les biens et les enfants nous éloignent de l'adoration d'Allah, ils constituent pour nous des délices illusoires :

« Ô vous qui avez cru ! Que ni vos biens ni vos enfants ne vous distraient du rappel d'Allah¹¹. »

Dans ce cas, les biens et les enfants sont des facteurs d'épreuves et de divisions :

« Et sachez que vos biens et vos enfants ne sont qu'une épreuve (« fitna ») et qu'auprès d'Allah il y a une énorme récompense¹². »

Dans un autre verset, nous trouvons la description suivante :

« Ô vous qui avez cru, vous avez de vos épouses et de vos enfants un ennemi [une tentation]¹³ » ; « Vos biens et vos enfants ne sont qu'une tentation¹⁴. »

Par conséquent, pour les sociétés humaines, la garantie d'un avenir radieux passe avant tout par l'éducation d'une jeunesse pieuse dont le cœur bat pour Allah(ﷻ) et sa patrie. De la même façon que l'Islam offre des solutions nobles et adaptées à chaque problème, il expose aussi des principes saints en ce qui concerne l'éducation des enfants. Allah le Très-Haut nous prévient à ce sujet :

« Ô vous qui avez cru ! Préservez vos personnes et vos familles, d'un Feu dont le combustible sera les gens et les pierres¹⁵. »

Quand ce verset fut descendu, 'Omar Ibn Khattab (رضي الله عنه) demanda au Prophète (ﷺ) : **« Ô Messenger d'Allah ! En observant les ordres d'Allah et de Son Messenger nous savons com-**

ment protéger notre propre personne du châtiement de l'enfer. Cependant, comment pouvons-nous protéger nos épouses et nos enfants ? »

Le Messenger d'Allah (ﷺ) répondit alors : **« Par leur ordonner les ordres d'Allah et les tenir loin de Ses interdits. C'est de cette manière que vous pourrez les aider à se protéger de l'Enfer¹⁶. »**

Les parents constituent les plus beaux modèles pour les enfants, tant ils incarnent le livre ouvert dans lequel ils acquièrent les règles du bon comportement. Allah(ﷻ) dit à cet égard :

« Et commande à ta famille la Salat, et fais-la avec persévérance¹⁷. »

Nous avons dans la personnalité du Messenger d'Allah (ﷺ) l'orientation nécessaire pour effectuer notre adoration envers Allah le Très-Haut. De la même façon, les prophètes d'Allah sont des exemples d'éducation des enfants et du temps passé auprès d'eux. Consécutivement à la révélation de ce verset, le Messenger d'Allah (ﷺ) rendit visite à sa fille Fatima (رضي الله عنها) tous les matins pendant un mois pour les appeler à la prière. Il était en effet responsable de l'éducation de tous et notamment de celle des membres de sa famille¹⁸. Leur vertu, leur religiosité et leur bon comportement lui incombaient. À ce sujet, il existe un grand nombre d'ordres divins :

« Offrez des cadeaux à vos enfants et comportez-vous avec excellence parce qu'ils sont pour vous des présents de la part d'Allah¹⁹. »

« La femme, qui s'occupe de l'éducation de son enfant à la maison et moi sommes ensemble au Paradis²⁰. »

10) Sourate Al-Imrân, 3/14.

11) Sourate Al Munâfiqûn, 63/ 9.

12) Sourate Al-Anfâl, 8/28.

13) Sourate At Taghâbun, 64/14.

14) Sourate At Taghâbun, 64/15.

15) Sourate At-Tahrîm, 66/ 6.

16) Elmalhî, Hak Dini Kuran Dili, VIIIm 5122 vd.

17) Sourate Tâ-Hâ, 20/132.

18) Al-Bukhârî, Juma'a 11 et Nikah 81 ; Muslim, Imare 20 ; Abû Dawûd, Imare 1 ; At-Tirmidhî, Jihad 27 ; Ibn Hanbal, II, 45.

19) Mevsûa etrafî'l hadis, II, 133, el-Camiu's-sağîrm « hemze » harfi.

20) El-Camiu's-sağîrm « hemze » harfi.

S'occuper de la bonne éducation des enfants, leur inculquer la piété ainsi que le caractère distingué du musulman, c'est rendre service à l'ensemble de la société. On rapporte que le Messager d'Allah (ﷺ) a dit : *« Aucun parent ne peut offrir un bien meilleur à son enfant que le bon comportement²¹. »*

Cependant, la transmission du bon comportement à nos enfants requiert en amont la purification de notre propre âme (*nafs*). Ce n'est qu'après avoir purifié notre for intérieur que nous pouvons incarner l'exemple à nos enfants et ainsi leur dispenser l'adoration d'Allah, l'obéissance à Ses ordres, l'éloignement du mensonge, de la déception, du profit outrancier, de la fornication, de l'alcool et des jeux d'argent. Devenir un modèle, faire preuve de tendresse et de bienveillance envers sa famille, est la méthode d'éducation la plus efficace. Le Messager d'Allah (ﷺ) nous dit à ce sujet :

« Toutes les actions accomplies avec indulgence et douceur gagnent en beauté. Celles qui en sont privées gagnent en mal et en laideur²². »

S'adapter au niveau intellectuel de l'enfant et s'amuser avec lui sont des *manières muhammadiennes* qui ont été élevées au rang d'ordres prophétiques. Le Messager d'Allah (ﷺ) s'intéressait aux enfants, il leur caressait les cheveux, blaguait avec eux, les saluait et leur donnait de la valeur. Il ajouta de plus : *« Quiconque a un enfant, qu'il s'amuse avec lui et qu'il devienne son ami au fil du temps²³. »* Quand il parlait aux enfants, notre Prophète (ﷺ) s'accroupissait et tentait de les regarder dans les yeux. En effet, que ce soit au sein de la famille ou au sein de la société, prendre de son temps pour s'occuper des enfants constitue la nourriture spirituelle la plus importante que l'on puisse offrir.

21) Mişkatül-mesabih, 4977 nolu hadis.

22) Abû Dawûd, Jihad 1 ; Edeb 11.

23) Al-Camiu's-sağir, "mim" harfi.

Enfin, à travers le dévoilement des sagesse que Lûqman (عليه السلام) délivra à son fils, le Saint Coran donne de précieux conseils à tous les enfants souhaitant devenir des hommes pieux :

« Ô mon enfant, accomplis la Salat, commande le convenable, interdis le blâmable et endure ce qui t'arrive avec patience. Telle est la résolution à prendre dans toute entreprise !

Et ne détourne pas ton visage des hommes, et ne foule pas la terre avec arrogance : car Allah n'aime pas le présomptueux plein de gloriole. Sois modeste dans ta démarche, et baisse ta voix, car la plus détestée des voix, c'est bien la voix des ânes²⁴. »

Pour conclure, nous rappelons que le Messager d'Allah (ﷺ) nous a informés du bien et de la bénédiction de trois choses :

« Quand l'homme (ou la femme) meurt, son œuvre s'arrête sauf dans trois choses :

- 1. Un bien qu'il a légué en aumônes continues.*
- 2. Une œuvre scientifique dont les gens tirent profit.*
- 3. Un enfant vertueux qui prie pour lui ou qui, par ses bonnes actions, pousse les gens à lui bénir ses parents²⁵. »*



24) Sourate Luqmân, 31/ 17-19.

25) At-Tirmidhî, Ahkam, 36; Muslim, Wasiyyah, 25; Abû Dawûd, Wasiyyah 17.



Quelle Jeunesse Voulons-Nous ?

—••••• Ahmet Taşgetiren —•••••

Il est courant d'entendre que l'homme contemporain a un « problème » avec sa jeunesse.

Que chaque père et mère a un « problème » avec son enfant.

Si j'avais à dessiner sans retenue le profil du « jeune » et à reprendre les descriptions formulées par les parents, quelle image en ressortirait-il ?

Un consommateur de drogue ?

Un jeune qui a dérivé dans la violence ?

Un jeune qui s'en prend à son concitoyen dans la rue, prétendant s'amuser ?

Un jeune qui vole le sac des vieilles femmes ?

Un jeune en échec scolaire ?

Un menteur ?

Un drogué aux jeux d'argent ?

Un habitué des sites pornographiques ?

Un jeune qui finit par assassiner sa petite amie ?

Un jeune qui s'amuse en torturant les chats ?

Un perturbateur qui dérange ses camarades de classe ?

Un membre d'un gang ?

Cependant, qui aimerait avoir de tels enfants, des jeunes que tout le monde critique ?

Qui aimerait que ces enfants tombent dans un tel cercle vicieux, par le biais de l'école, de la rue ou des moyens de communication ?

Personne. J'en suis sûr.

Les parents du monde entier partageraient ce refus. Aucun parent ne voudrait que leurs enfants soient concernés de près ou de loin à de pareils soucis.

Dès lors, je pourrais leur poser la question suivante :

« Quelles valeurs cet enfant dit « à problèmes » possède-t-il ? »

Ou plutôt la question inverse, « quelles valeurs l'enfant dit « bien élevé » devrait-il posséder ? »

Je suis conscient que ce sujet fait grand débat. Il renvoie en effet directement à la nature de l'éducation de l'enfant et au rôle joué par l'État (notamment par le biais de l'école).

En Turquie, cette question fait particulièrement écho à la relation entre l'État et l'éducation religieuse, à l'intégration de principes laïcs par l'État et à la définition de cette laïcité, souvent interprétée comme une barrière infranchissable entre la religion et l'État.

L'ÉTAT EST-IL PRIVÉ DE VALEUR ?

La première question qui convient de poser ici est la suivante :

« L'État laïc est-il neutre ? En d'autres termes, l'État laïc s'isole-t-il de l'influence de toute religion, de toute pensée philosophique ou de tout système de pensée, quelle qu'elle soit ? »

À vrai dire, tout corps politique promet par nature une définition propre de l'humanité. Il en est de même pour l'État laïc ou l'État démocratique. Par exemple, il est aujourd'hui courant d'entendre parler de « valeurs universelles ». Nous pouvons ainsi citer le Pacte des droits de l'enfant, le Pacte des droits de la femme, le Pacte des droits de l'homme, les accords internationaux sur la protection de l'environnement, les accords sur la protection des animaux etc.

Si de telles valeurs existent, j'en viens donc à poser ces deux autres questions :

« Qui définit le contenu de ces valeurs universelles ? Ces valeurs sont-elles totalement étrangères aux principes religieux ? »

En effet, s'il est clair que la laïcité et la démocratie ne peuvent se réclamer d'une parfaite neutralité, il convient d'admettre qu'elles produisent des valeurs. Ces dernières prennent d'ailleurs part à la formation de nos enfants, ne serait-ce qu'à travers les opinions véhiculées par les professeurs ou par les acteurs politiques.

D'où l'ineptie d'exiger de l'État qu'il n'intervienne pas dans l'éducation de nos enfants.

Cependant, cela ne signifie pas que l'État façonne entièrement la personnalité de nos enfants, d'autant plus au sein de sociétés multiculturelles où différentes convictions et croyances coexistent.

À ce sujet, nous avons deux remarques à faire :

Premièrement, un tel « modelage » idéologique apparaît impossible à notre époque. Les technologies de la communication sont tellement répandues qu'il serait inconcevable d'enfermer la population dans une idéologie close.

Deuxièmement, ce type de propagande imposé par l'État reçoit généralement une forte réprobation de la part de la société. C'est l'expérience que fut la République Turque qui ne parvint pas à imposer sa vision laïque et positiviste à son peuple malgré des années d'oppression. De la même façon, l'État iranien n'est pas parvenu à imposer un tel formatage. Lors de ma visite dans le pays en 1994, j'ai demandé si 15 ans après la Révolution les idéaux révolutionnaires islamiques avaient été intériorisés ou non par les nouvelles générations. La réponse fut négative.

CE QUE PEUT ATTENDRE UN HOMME PIEUX DE L'ÉTAT

L'angoisse dans laquelle se trouvent les êtres humains quant à l'éducation de leurs enfants est une réalité, alors que dire des hommes pieux. Le devenir de l'enfant est une inquiétude récurrente et commune à tous les parents. Le cœur pressé, beaucoup d'entre eux se plaignent de l'environnement scolaire, de l'ambiance de la rue, des cybercafés et de la télévision, avec un même son de cloche : « Je perds le contrôle de mes enfants ».

Face à cette angoisse, ils attendent des réponses de la part des leaders politiques et de l'État. Ainsi, parmi les demandes formulées actuellement en Turquie, se trouve l'inscription de l'enseignement des valeurs spirituelles et de la santé de l'âme de l'enfant dans la Constitution ainsi que dans le Milli Eğitim Temel Kanunu¹.

Il est vrai que pour les personnes pieuses, le désir de pouvoir éduquer une jeunesse musulmane est une demande à la fois naturelle et de grande importance.

Ainsi, l'espoir exprimé par le poète turc Mehmet Akif dans son *Asım'ın Nesli* (« La génération de la droiture », 1924) est toujours d'actualité². Quand il déclare : « Sa piété (du peuple turc) n'a pas été salie et elle ne le sera pas » (« *İşte çiğnetmedi namusunu, çiğnetmiyecek.* »), il promeut en fait sa conception de la jeunesse idéale, à l'avant garde de la nouvelle Turquie³. Le poème *Asım'ın Nesli* fut en effet écrit comme une réponse à ce que l'auteur percevait comme l'érosion de la société ottomane (et de son identité).

C'est exactement le même but auquel aspire le poète Necip Fazıl dans son *İslam İdeolojyasını özümsemiş bir gençlik* (« Une jeunesse qui a assimilé la philosophie de l'Islam »).

Ici, l'auteur conçoit la responsabilité de l'éducation spirituelle comme un « dépôt d'Allah » que les parents doivent transmettre aux enfants.

Ainsi, quelle que soit l'époque, la principale épreuve du musulman a toujours été d'éduquer son enfant loin de l'influence du Shaytan.

LES VALEURS LAÏQUES SONT-ELLES VIDES DE SENS ?

L'identité des enfants musulmans, leur caractère, devrait refléter les efforts déployés par leurs parents.

Cependant, l'État joue aussi un rôle important dans la formation du caractère de l'enfant bien qu'il ne partage pas la même estime à l'égard de l'éducation islamique.

Le principe de laïcité promu par l'État turc apparaît en effet comme un moyen d'éloigner les nouvelles générations de l'Islam.

Selon les points de vue, la laïcité est soit perçue comme le promoteur de valeurs vides de sens, soit comme un moyen d'élever la conscience humaine aux idées positivistes (ou matérialistes).

Ce conflit, qui a été imposée à la société turque dès le début du XXe siècle, perdure de nos jours.

De fait, ce conflit reflète aujourd'hui la crise que traverse la jeunesse, tourmentée entre la perte de valeurs et l'éloignement de la religion. Plus généralement, elle souligne la décomposition de la société, telle que relayée dans la tribune « faits divers » de nos journaux et bulletins d'information.

- 1) Principale source du droit turc en matière d'enseignement.
- 2) Mehmet Akif Ersoy (1873-1936) est notamment l'auteur de l'hymne national turc *İstiklal Marşı*.
- 3) Ce poème apparaît seulement un an après la proclamation de la République Turque (1923) marquant la fin de 600 ans de règne de l'Empire (Califat musulman) Ottoman.



Pendant ce temps, la demande populaire en faveur de l'amélioration du système scolaire se fait de plus en plus entendre.

Dans un pays comme la Turquie, où le système scolaire touche plus de 10 millions d'enfants et de jeunes, se poser la question de la « qualité de l'homme » revient à s'interroger sur « l'avenir du pays ».

Or, il n'est pas acceptable que nos enfants soient détournés des valeurs spirituelles par un système éducatif étatique imposé à tous, alors même que le caractère de l'enfant ressort du privé. Nous savons d'ailleurs que la formation de sa personnalité intervient dès la période de la grossesse, dans l'intimité du ventre de la mère.

C'est la raison pour laquelle la société turque n'a eu de cesse de contester cette imposition de valeurs, qu'elle jugeait négative.

C'est la raison pour laquelle l'État devrait faire toujours plus d'efforts afin de promouvoir les valeurs positives de la spiritualité et par ce biais, devenir un leader mondial dans le domaine.

Quand la « jeunesse » est en jeu, le dernier mot devrait revenir aux parents.

L'éducation représente en effet la plus grande responsabilité (*amana*) des parents. C'est à eux de saisir l'importance de la spiritualité et transmettre la direction de la *qibla* à leurs enfants. Si la compassion et le contenu du cœur de l'enfant sont remis en cause, c'est naturellement vers les parents que nous nous retournons ; c'est la qualité du foyer familial

en tant que lieu d'apprentissage que nous interrogeons en premier lieu.

QUELLE JEUNESSE VOULONS-NOUS ?

En tant que musulman, la réponse est évidemment une jeunesse bercée par l'Islam.

Une jeunesse qui, à l'image du grain de blé rendant joie à l'agriculteur, soit source de bonheur pour les parents. Une jeunesse qui de sa proximité au Moushaf (Coran) en reflète la beauté. Une jeunesse qui suscite la satisfaction d'Allah et qui rappelle la splendeur du Messager (ﷺ) ...

Une jeunesse qui s'approprie les vertus de l'humanité et qui, pleine de miséricorde, saisit le sens de la vie.

Une jeunesse qui soit source d'élixir et de guérison pour les maux de l'homme contemporain.

Un nouveau souffle, un nouvel esprit, une nouvelle contribution.

La jeunesse musulmane doit incarner l'annonce d'un rêve béni, à l'échelle de la société, du continent voire de l'humanité.

Cette espérance n'est autre qu'un cri du cœur, qu'elle soit relayée ou non par des programmes politiques, qu'elle soit épousée ou non par l'État laïc, qu'elle reçoive ou non une réponse positive de la part des grands puissants de ce monde.

Allah nous a fait don de la jeunesse et de Sa prière... Qui pourrait bien freiner la rencontre de ces deux bienfaits ?

A-T-ON VRAIMENT BESOIN DE COMMETTRE DES PÉCHÉS ?



Pr. Dr. Süleyman Derin

L'islam est sans conteste la religion la plus appropriée aux besoins de l'humanité. Il répond à tous nos besoins qui émanent de notre humanité même. Autrement dit, les choses qui sont permises dans l'islam sont à même de satisfaire tous les besoins de l'être humain sans que celui-ci ait à commettre des péchés. Ceci n'est pas toujours le cas au sein des autres religions. Par exemple, le mariage leur étant interdit, beaucoup de prêtres sont susceptibles de commettre la fornication ou d'autres péchés semblables. L'islam encourage le mariage à l'égard de tous, sans exception, afin que nul ne soit privé de satisfaire ses pulsions sexuelles de façon légitime. Il est regrettable que de nos jours la majeure partie des péchés qui sont commis par les êtres humains le soit à cause de leurs croyances qui vont à l'encontre de leur nature. L'Imam Rabbanî enseigne combien la pratique de l'islam est relativement aisée :

« La grâce la plus précieuse que Dieu ait prodiguée à l'humanité, c'est la facilité de la mise en pratique des prescriptions religieuses.

L'islam favorise l'aisance dans tout ce qu'il prescrit. Par exemple, les prières rituelles que l'islam ordonne d'accomplir prennent moins d'une heure sur une journée de 24 heures. Allah le Tout-Puissant accepte aussi dans les prières la récitation du Coran qui soit la plus commode. Si le musulman, pour une raison ou une autre, ne peut pas prier debout, il est autorisé à prier en position assise ; s'il ne peut pas prier en position assise, alors il peut prier en position couchée. Et si cela s'avère encore impossible, il peut prier par signes. En cas de pénurie d'eau, le recours à la terre demeure un moyen symbolique pour procéder à l'ablution rituelle¹. »

L'Imam Rabbanî(K.S.) enseigne également comment Dieu rend aisé l'islam pour toutes sortes d'obligations, comme l'aumône généreuse. L'attachement aux biens terrestres étant une chose naturelle (humainement parlant), toute idéologie qui rejetterait cette réalité ne pourrait en aucun cas être bienfaisante pour l'humanité. L'islam accepte cette

1) Maktubat, Lettre 191.

réalité, mais avertit tous ceux qui voueraient un culte aux biens temporels, chérissant plutôt le fait que ceux-ci soient raisonnablement partagés avec les pauvres :

« L'aumône obligatoire constitue seulement un quarantième de la richesse si l'on est considéré comme aisé. Cette aumône n'est obligatoire que si elle est tirée des biens commerciaux et des animaux qui paissent gratuitement dans les pâturages. Dieu prescrit seulement le pèlerinage une fois dans sa vie et seulement si on en a les moyens financiers. »

Ceux qui n'ont aucune connaissance de l'Islam pensent que cette religion est pleine de restrictions et d'interdictions. De telles personnes croient que la vie du musulman est pleine de misère étant donné qu'il ne peut pas agir comme bon lui semble. Mais ce constat est bien sûr tout à fait faux.

Pour l'Imam Rabbanî(K.S.) Allah le Tout-Puissant a seulement interdit les choses qui sont nocives pour les humains. En second lieu, les choses interdites sont très limitées en nombre par rapport aux choses permises (*halal*) :

« Allah le Tout-Puissant permet l'utilisation de la plupart des produits alimentaires, des boissons et des matériaux servant à confectionner des vêtements. Il n'a finalement interdit que peu de choses et nous devons savoir à cet égard qu'Il a décrété cela pour le bien de l'humanité.

« S'Il a interdit le vin, il a permis l'usage de nombreux jus de fruits qui sont excellents pour la santé et savoureux. La consommation de cannelle, d'eaux florales et de diverses sortes de jus est autorisée. Ces boissons favorisent en outre la bonne santé et sont très faciles à boire. Si l'on délaisse ces bonnes choses au détriment de boissons alcoolisées qui troublent l'esprit et mettent la vie en danger, quel bénéfice peut-on

y trouver ? Combien est grande la différence entre ces deux sortes de boissons ! »

Pour l'Imam Rabbanî(K.S.) étant donné que la religion se révèle facile d'accès et naturelle, il n'est en conséquence guère possible de comprendre ces soi-disant croyants qui suggèrent que la religion est difficile et qu'elle doit être réformée de manière à la rendre plus aisée. Ces derniers ont déjà détruit leur propre nature et sont tombés dans la perversion. Ou peut-être ne sont-ce que des hypocrites qui prétendent croire uniquement pour des intérêts mondains (temporels) :

« En dépit de cette accessibilité, si l'on estime que les prescriptions de l'Islam sont difficiles d'accès, la raison en est que les cœurs endurcis souffrent d'un déficit de jugement qui soit juste et précis (insaf). Ce sont des cœurs malades.

De la même manière que pour un individu en bonne santé les choses aisées s'avèrent difficiles pour un individu malade, de même ceux dont les mondes intérieurs sont obscurcis par leur ego trouveront difficiles (voire inaccessibles) les prescriptions de l'Islam.

Quiconque souffre d'une quelconque maladie (spirituelle) du cœur ne veut pas pleinement croire à ce que le Prophète a apporté. Sa foi se trouve uniquement sur (le bout de) sa langue, pas dans son cœur. »

Cet avertissement de l'Imam Rabbanî (K.S.) s'avère particulièrement important parce que certaines personnes dans le monde musulman demandent des réformes intérieures en tentant de modifier les injonctions de l'Islam en fonction de leurs caprices. De telles personnes ne sont pas sérieuses dans leurs intentions ; si l'Islam eût été modifié comme elles le voudraient, après un certain temps elles seraient encore malheureuses et demanderaient d'autres changements jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien de la religion. Leur pratique de l'Islam est, au mieux, réticente.

Pour l'Imam Rabbanî(K.S.) un vrai croyant pratique l'Islam avec amour et diligence :

« Le signe de la vraie foi, c'est lorsque le croyant accomplit les prescriptions (Islamiques) en toute aisance. Son cœur est heureux. Ceux qui n'ont aucune considération pour l'Islam et qui ne veulent pas suivre ses prescriptions ne sont pas dignes d'être appelés croyants, mais plutôt hypocrites. Allah le Tout-Puissant les décrit ainsi dans le Saint Coran : (...) Ce à quoi tu les appelles l leur paraît énorme (...) »

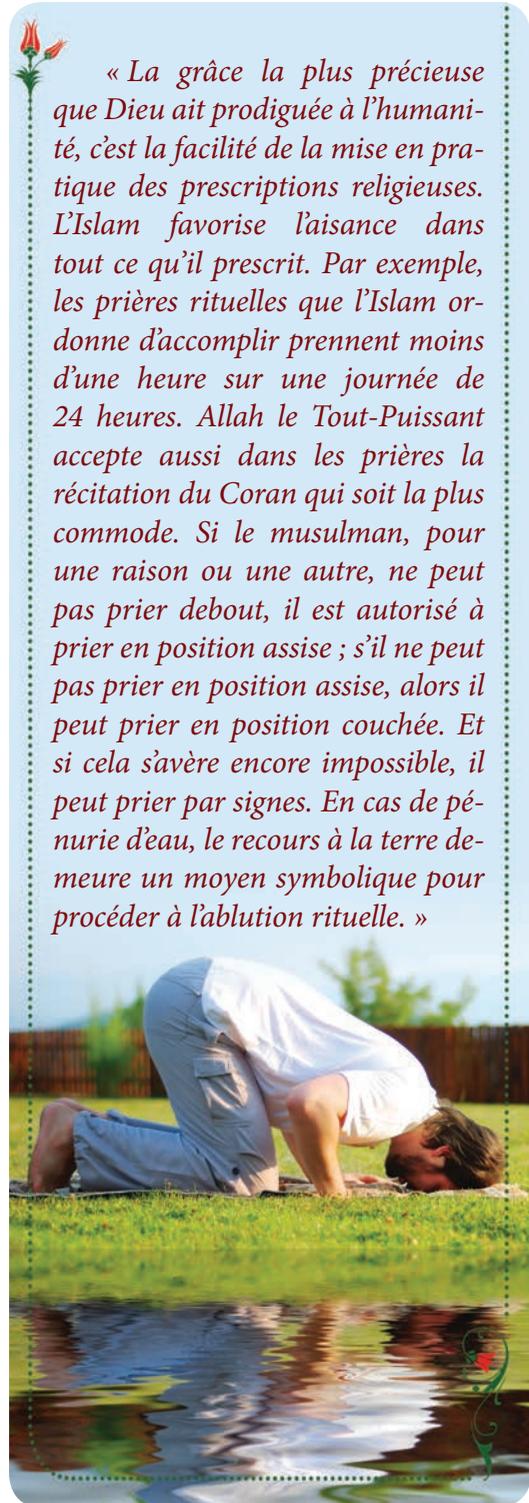
Mawlânâ Rumî(K.S.) met en garde ceux qui voudraient commettre des péchés en modifiant la Loi :

« Tu as interprété le sens de la Parole sans tache : change-toi toi-même, et non le Livre saint.

Tu interprètes le Qor'ân selon ton désir : par toi, le sens sublime est altéré et perverti³. »

Pour l'Imam Rabbanî(K.S.) l'amour voué à ce monde est la source de tous les péchés et de toutes les erreurs. On peut facilement effacer ses péchés en réclamant le pardon de Dieu, mais l'obscurité qui a trouvé place dans le cœur en raison de cet amour (voué au monde) ne peut plus être facilement extirpée⁴.

Par conséquent, afin d'éviter de commettre des péchés, l'Imam Rabbanî(K.S.) nous enseigne qu'il ne faut pas fréquenter des gens qui ne pensent qu'à leurs intérêts mondains. Pour lui, le fait de côtoyer de telles personnes est synonyme de poison qui tue l'âme.



2) Ash-Shûrâ, 4213.

3) Mathnawî, I, 1080, Trad. E de Vitray-Meyerovitch.

4) Lettre 171.



Introduction À La Civilisation Musulmane (3)

Pr. Mustayeen Ahmed Khan

X^{ème} siècle : première moitié

905. Fin du règne des Tulunides en Égypte qui fait de nouveau partie du Califat Abasside.

909. Début du Califat Fatimide en Ifrîqiya.

909-1171. Califat Fatimide en Ifrîqiya, Égypte et Syrie.

929-1031. Califat Omeyyade en Espagne. Capitale : Cordoue. 'Abd Ar-Rahmân III (m.961), devenu Émir en 912, se proclame Calife.

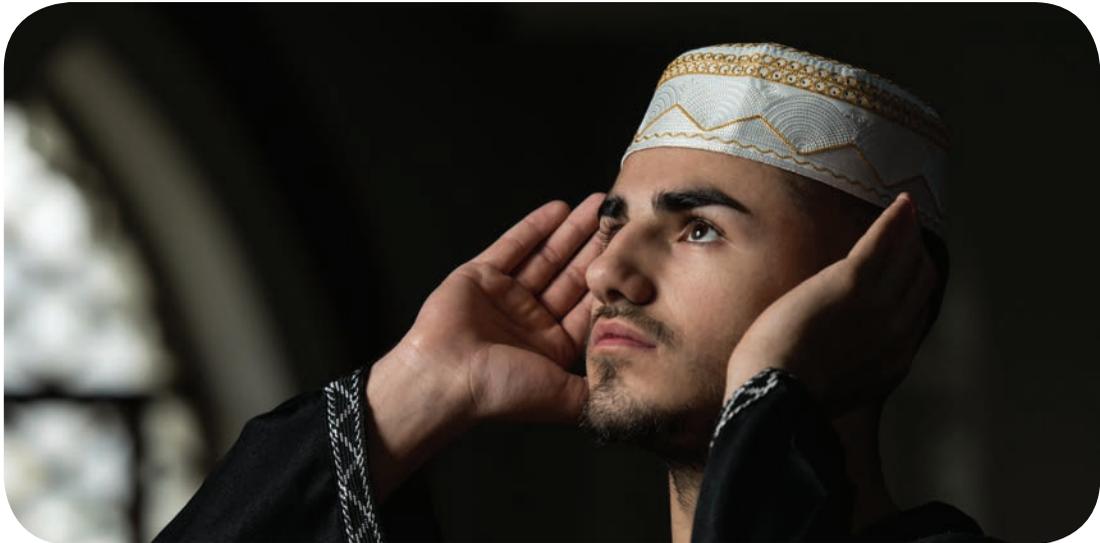
932-1055. Règne de la dynastie des

Buyides (Bwayhides) en Perse.

935. Muhammad Ibn Tughj (m.946), nommé gouverneur de l'Égypte par le Calife de Baghdâd, se révolte et s'empare d'une partie de l'Égypte et de la Syrie.

943. Ibn Tughj est chargé par le Calife de Baghdâd du gouvernement de l'Égypte pendant 30 ans et reçoit le titre d'*Ikhshid*. Les Fatimides mirent fin au régime Ikhshid en 969.

945. Les Buyides investissent Baghdâd qui est ainsi dominée par la Dynastie Buyide jusqu'en 1055.



Les Acteurs

Théologie et jurisprudence

- Abû Jâfar Muhammad Ibn Jarîr Ibn Yazîd At-Tabarî (m.923), savant polyvalent considéré comme le plus grand historien arabe et musulman. Il a dit avoir écrit 40 pages par jour pendant 40 ans ! Ses travaux sur le Coran, la jurisprudence et l'histoire sont l'exemple même d'une merveilleuse érudition. Son « Histoire Universelle : De la Création jusqu'à l'Âge d'Or des Abbassides » est aujourd'hui encore régulièrement publiée, car elle donne un récit détaillé des événements jusqu'en 915. On ne doit pas le confondre avec le philosophe et médecin 'Alî Rabbân Tabarî du IXème siècle.

- Les philosophes et théologiens mutazilites de l'école de Baçra : Abû Al-Husayn Al-Khayyât (m. entre 902 et 912), Abû 'Alî Muhammad Al-Jubay (m.915) et son fils Abû Hâshim 'Abd As-Salâm Al-Jubay (m.933). Muhammad Al-Jubay, originaire du Khuzistân, était le maître d'Abû Al-Hasan Al-Ash'arî ; ce dernier le quitta et forma une nouvelle école de pensée.

- Le philosophe et théologien Abû Al-Hasan 'Alî Ibn Ismâ'il Al-Ash'arî (m.935), fondateur de l'école de pensée asharite en Islam. Ses ouvrages les plus connus sont *Kitâb*

al-Maqâda al-Islâmîn wa Ikhtilâf al-Muçallîn (Dissertation sur les Musulmans et les Divergences entre Dévots), ainsi que ses deux grandes professions de foi : *Kitâb al-Lawmâ* (Le Livre du Blâme) et *Kitâb al-Ibâna* (Accusation). Il a écrit en tout 98 livres et articles, et a énormément contribué à la science du *kalâm* (discours théologique systématique).

- Le théologien et juriste Muhammad Ibn Mahmûd Abû Al-Mançûr Al-Mâturîdî de Samarkand, aussi connu sous le surnom de Imâm Al-Hudâ (Imam de la Conduite). Il est né à Mâturîd près de Samarkand, et est mort dans cette dernière ville en 944. Son travail le plus important est *Kitâb at-Tawhîd* (Le Livre de l'Unité). Il y a une grande convergence entre les doctrines d'Al-Mâturîdî et d'Al-Ash'arî. La plupart des Hanafites, adhérents à l'école de jurisprudence de l'Imâm Abû Hanîfa, suivent les doctrines théologiques d'Al-Mâturîdî. Les Malikites et les Shafiites suivent les doctrines d'Al-Ash'arî. Quant aux Hanbalites, ils se conforment aux doctrines de l'Imâm Ibn Hanbal, en jurisprudence aussi bien qu'en théologie.

- Le théologien Abû Jâfar Muhammad Al-Qulinî (m.939) rédige la première compilation shiite de Hadîths, *Kafî fi 'Ilm ad-Dîn* (Suffisant dans la science de la Théologie).

- Le philosophe et théologien andalou Ibn Masarra de Cordoue (m. 931). Il est l'un des premiers représentants de falsafa (philosophie) d'Andalousie et parmi les initiateurs du soufisme collectif dans la région. Suivant sa doctrine, d'autres groupes sont fondés et c'est dans une de ces écoles que se formera le grand mystique de Murcie, Ibn 'Arabî.

- Le mystique Shaykh Abû Al-Qâsim Muhammad Ibn Al-Junayd Al-Baghdâdî (m. 910). Il fut disciple d'Al-Muhâsibî en mysticisme et d'Ibn Hanbal en jurisprudence. Il est reconnu comme un des grands docteurs versés en théologie et en droit canon.

- Les soufis et penseurs mystiques Abû Bakr Ash-CShiblî (m.945) et Abû Mançûr Ibn Husayn Al-Hallâj (m.922). Ils étaient tous deux disciples de Junayd Al-Baghdâdî. La doctrine d'Al-Hallâj sur l'union mystique tient en sa formule tant célèbre : « *Anâ al-Haqq* (Je suis la Vérité, i.e., je suis Dieu) », pour laquelle il fut exécuté comme blasphémateur.

Science et technologie

- L'éminent astronome et mathématicien Abû 'Abdullâh Muhammad Ibn Jâbir Al-Battânî (m. 929), originaire de Harran, latinisé sous le nom d'*Albatenius* ou *Albategnus*. Contredisant Ptolémée, il prouve que la position de l'apogée du soleil est variable et que des éclipses solaires annuelles sont possibles. Il a généralisé la loi des cosinus pour les triangles sphériques et a remplacé la corde dans les travaux et les tables de Ptolémée par le sinus. Sa **Théorie des Planètes basée sur la trigonométrie** fut étudiée avec soin par les futurs astronomes européens, tels que Copernic, Galilée, Kepler et Newton. Il a non seulement **introduit la fonction sinus en trigonométrie** mais a aussi favorisé l'utilisation de la fonction tangente et cotangente. C'est en utilisant les cotangentes qu'il a déterminé l'inclinaison de l'écliptique et la précession des équinoxes avec une grande précision. Il a imaginé une nouvelle théorie

afin de déterminer les conditions de visibilité de la lune, un aspect pratique important dans le calendrier musulman.

- L'algébriste égyptien Abû Kâmil Shuja Ibn Aslam (m. 930), surnommé *Al-Hâsib Al-Miçrî* (Le Comptable d'Égypte). Il a continué le travail d'Al-Khwârizmî et a donné **de nouvelles formules concernant le pentagone et le décagone**. Son travail, tout comme celui d'Al-Khwârizmî, fut introduit et repris en Europe par l'Italien Léonard Fibonacci de Pise.

- Le géomètre Abû 'Uthmân qui a traduit les Commentaires de Pappus et une partie des *Éléments* d'Euclide.

- Le mathématicien et astronome persan Abû Al-'Abbâs Al-Fadl Ibn Hâtim An-Nayrizî de Shîrâz, latinisé en *Anaritius* (m.922). Il a écrit des commentaires sur les travaux des mathématiciens grecs Euclide et Ptolémée.

- Le mathématicien, astronome, physicien et médecin Abû Sa'îd Sinân Ibn Thâbit (m.943). en 923, les autorités de Baghdâd décidèrent que seules les personnes possédant un certificat médical seraient autorisées à pratiquer la médecine ; Sinân fut chargé de le délivrer.

- Le mathématicien Ibrâhîm Ibn Sinân Ibn Thâbit (m. 946), petit-fils de Thâbit Ibn Qurra. Il a travaillé sur les **sections coniques et l'aire de la parabole ainsi que sur les conoïdes**. Le monde des mathématiques a profondément regretté sa mort précoce, à l'âge de 38 ans.

- Le mathématicien Abû Nassar Muhammad, **pionnier dans l'utilisation du sinus en trigonométrie plane et sphérique**.

- Le mathématicien, astronome et astrologue 'Alî Ibn Ahmad Al-'Imranî (m. 955), qui a écrit un commentaire sur l'algèbre d'Abû Kâmil.

- L'arithméticien Nazîf Ibn Yumn Al-Qâç.
- L'astronome Husayn Ibn Muhammad Ibn Hamîd, connu sous le nom d'*Ibn Al-Âdamî*.
- Les astronomes Amajur et son fils, qui ont édité des tables astronomiques et corrigé le travail de Ptolémée.
- Yahyâ Ibn Ishâq, médecin et chirurgien de Cordoue durant le règne de 'Abd Ar-Rahmân III.
- Bastulus, un célèbre fabricant d'instruments astronomiques.
- 'Abbâs Ibn Firnâs, un ingénieur de génie (m. 921). Il a construit la **première machine volante de l'Histoire de l'Humanité** dirigée par la force humaine ; son expérience eut lieu en **Espagne, en 880**. À cause d'une imperfection lors de l'atterrissage, il devint le sujet de poèmes satiriques¹. La défectuosité était due à l'absence de dérive arrière, une nécessité aérodynamique. Outre la mise au point d'une grande horloge, il a construit un planétarium dans lequel il présentait non seulement les planètes et les étoiles, mais aussi les nuages et les éclairs. C'était également un musicien reconnu.
- Le géographe, historien et mathématicien Abû Al-Hasan 'Alî Ibn Al-Husayn Al-Mas'ûdi (m.956). De son travail historique principal en 30 volumes, il ne reste plus que le résumé *Murûj adh-Dhahab* (Les Prairies Dorées), retraçant l'histoire du monde de la Création jusqu'en 947. Il est le premier Arabe à rassembler des faits historiques et géographiques. En outre, il est l'auteur de plus de 20 autres livres.
- Le géographe Abû Zayd Al-Balkhî (m. 940), à l'origine de la cartographie dans le monde musulman. Son livre *Suwar al-Aqâlim* est un atlas.
- Les géographes Qudâma, Abû Dulaf (m. 940), Ibn Rusta d'Ispahan, Ibn Al-Faqîh de Hamadân (m. 903 ?), Al-Hamdânî du Yémen (m. 945, auteur de *Çifât Jazîrat al-'Arab* – Caractéristiques de la Péninsule Arabe) et Abû Zayd de la région du golfe persique de Siraf.
- Ibn Fadlan, historien et géographe. Il fut envoyé en 921 comme ambassadeur et représentant de la théologie musulmane à la cour des Bulgares de la Volga. Il réussit à convaincre le Roi de Bulgare (Bazan moderne) qui se convertit à l'Islam. Il a laissé d'intéressants récits scientifiques de ses voyages.
- L'agronome et alchimiste connu sous son pseudonyme Ibn Wahshiyya.

Lettres et culture

- Abû Nasar Muhammad Al-Farabî, latinisé en *Alpharabius* ou *Alfarabi* (m.950). Né dans le district de Farab dans le Turkestan, on le surnomme *Al-Mu'allim Ath-Thâni* (**Le Second Maître**) dans le domaine de la philosophie ; Aristote étant considéré comme le premier. Commentateur d'Aristote, il a écrit d'importants traités sur l'intelligence, l'âme et ses facultés. En sciences politiques, ses travaux les plus connus sont *Al-Madîna al-Fadîla* (l'État Idéal) et *Siyâsiyât al-Madîna* (Politiques d'État), le premier étant aussi célèbre que « La République » de Platon. En philosophie, nous pouvons citer son important ouvrage *Tahçîl as-Sa'âda* (Acquisition du Bonheur). Dans un autre traité, *Ihçâ al-'Ulûm* (Classification des Sciences), **il a classifié le savoir en cinq branches** : 1) La Linguistique et la Philologie, 2) la Logique, 3) les Sciences Mathématiques subdivisées en arithmétique, géométrie, astronomie, mécanique et sciences gravitationnelles, 4) la Physique et la Métaphysique, 5) les Sciences Politiques, juridiques et Théologiques. **C'est la première fois qu'une classification reposant sur des critères scientifiques est établie.** C'est éga-

1) Cf. Vernet.

lement un des meilleurs théoriciens en musique, auteur d'une œuvre monumentale *Kitâb al-Mûsiqî al-Kabîr* (le Grand Livre de la Musique) et de quelques-uns des plus anciens chants des derviches *mawlawites*. On lui attribue en outre 126 livres et traités. Il fut le maître d'Abû 'Alî Ibn Sînâ (*Avicenne*).

- L'écrivain et poète abbasside Ibn Al-Mutazz (m. 908), auteur d'une nouvelle approche de la poésie *Kitâb al-Badî'* (Livre du Nouvel et de l'Étrange). Il est aussi connu dans l'histoire sous le surnom « le Calife d'un jour ».

- Le poète et théologien zahirite Ibn Dâwûd (m. 910), auteur *du Kitâb az-Zahra* (Le Livre de la Fleur).

- Le poète et le grand philologue de l'école de Baçra Abû Bakr Muhammad Ibn Al-Hasan Ibn Durayd (m. 933/4). Il est l'auteur de la belle et célèbre *Qaçîda Maqsûra* (Court panégyrique) et d'un grand dictionnaire *Jambarat al-Lugha*.

- L'écrivain andalou Ibn 'Abd Rabbihi (m. 940), auteur d'*Al-'Iqd al-Farîd* (Le Collier Unique), un style de prose exemplaire.

- Le poète persan Rudaki (m. 940), auteur de la version persane des fameux ouvrages *Kalîla wa Dimna* et de *Sindbad Nameh* (Le Livre de Sindbad).

- L'éminent calligraphe de Baghdâd Abû 'Alî Muhammad Ibn 'Alî Ibn Muqlah (m. 940). Il a inventé le style cursif en arabe, appelé *naskhî* qui a remplacé le style angulaire kufique. Il a également inventé les styles élégants *tawqî* et *thuluth*.





L'appel À La Jeunesse Selon Le Coran Et La Sunnah

— Mohamed Roussel —

Que les Louanges soient pour Allah et Son salut et Sa bénédiction sur notre Prophète Muhammad (ﷺ) sa famille, ses compagnons et ceux qui le suivent jusqu'au Jour du Jugement Dernier.

Le thème de ce numéro d'Islam Magazine revêt une importance primordiale à plus d'un titre.

En effet l'appel à la jeunesse est totalement indissociable de l'appel et de la communication de l'islam que se doit de faire le musulman au non musulman car:

- ✓ La jeunesse actuelle est la communauté de demain
- ✓ Une jeunesse bien éduquée et consciente, pour en avoir appris les concepts, de la différence entre le bien et le mal est le meilleur facteur d'intérêt qui pourrait être suscité aux non musulmans en constatant la valeur des enseignements de notre religion mis en pratique et appliqués par nos jeunes.
- ✓ Un impératif besoin de rappeler à la jeunesse les devoirs de compassion et de miséricorde prônés par notre religion et en premier lieu notre Prophète bien aimé Muhammad ibn Abdallah (ﷺ) surtout dans les temps présents où de déplorables "erreurs" déforment l'image qui devrait être celle de l'islam car faut-il le répéter « *Le musulman est la vitrine de l'islam* ».

Aussi il est important ici de rappeler les critères du bon comportement du musulman tel qu'il doit être et qu'il a été enseigné dans le Coran et la Sunna.

Dans ce texte nous allons tenter d'aborder les questions de l'éducation et de la transmission du savoir telle qu'elles devraient être selon les concepts et enseignements de l'islam.

En remontant dans le temps on peut recenser le premier facteur de transmission de l'éducation celui du Prophète Ibrahim (عليه السلام) à ses enfants :

... يَا بَنِيَّ إِنَّ اللَّهَ اصْطَفَى لَكُمُ الدِّينَ فَلَا تَمُوتُنَّ إِلَّا وَأَنتُمْ مُسْلِمُونَ

...»O mes fils, certes Allah vous a choisi la religion: ne mourrez point, donc, autrement qu'en Soumis»! (à Allah).¹

Puis Jacob (عليه السلام) qui lui-même interrogea ses enfants au moment de sa mort:

أَمْ كُنتُمْ شُهَدَاءَ إِذْ حَضَرَ يَعْقُوبَ الْمَوْتَ إِذْ قَالَ لِبَنِيهِ مَا تَعْبُدُونَ مِنْ بَعْدِي قَالُوا نَعْبُدُ إِلَهَكَ وَإِلَهَ آبَائِكَ إِبْرَاهِيمَ وَإِسْمَاعِيلَ وَإِسْحَاقَ إِلَهًا وَاحِدًا وَنَحْنُ لَهُ مُسْلِمُونَ

«Etiez-vous témoins quand la mort se présenta à Jacob et qu'il dit à ses fils: «Qu'adorez-vous après moi»? - Ils répondirent: «Nous adorons ta divinité et la divinité de tes pères, Abraham, Ismaël et Isaac, Divinité Unique et à laquelle nous sommes Soumis».²

Et en continuant on parvient à une description plus détaillée suite aux recommandations du Prophète Lokman (عليه السلام) à sa descendance :

وَلَقَدْ آتَيْنَا لُقْمَانَ الْحِكْمَةَ أَنْ اشْكُرْ لِلَّهِ وَمَنْ يَشْكُرْ فَإِنَّمَا يَشْكُرُ لِنَفْسِهِ وَمَنْ كَفَرَ فَإِنَّ اللَّهَ غَنِيٌّ حَمِيدٌ وَإِذْ قَالَ لُقْمَانُ لِبَنِيهِ وَهُوَ يَعِظُهُ يَا بُنَيَّ لَا تُشْرِكْ بِاللَّهِ إِنَّ الشِّرْكَ لَظُلْمٌ عَظِيمٌ

Nous avons effectivement donné à Luqman la sagesse: «Sois reconnaissant à Allah, car quiconque est reconnaissant, n'est reconnaissant que pour soi-même; quant à celui qui est ingrat..., En vérité, Allah se dispense de tout, et Il est digne de louange». Et lorsque Luqman dit à son fils tout en l'exhortant: «O mon fils, ne donne pas d'associé à Allah, car l'association à [Allah] est vraiment une injustice énorme»³

يَا بَنِيَّ إِنَّهَا إِنْ تَكُ مِثْقَالَ حَبَّةٍ مِنْ خَزْدَلٍ فَتَكُنْ فِي صَحْرَةٍ أَوْ فِي السَّمَاوَاتِ أَوْ فِي الْأَرْضِ يَأْتِ

1) Saint Coran Sourate Al Baqarah (2) verset 132.
2) Saint Coran Sourate Al Baqarah (2) verset 133.
3) Saint Coran Sourate Lokman (31) versets 12 à 13.



يَا بُنَيَّ أَقِمِ الصَّلَاةَ وَأْمُرْ بِالْمَعْرُوفِ وَانْهَ عَنِ الْمُنْكَرِ وَأَضْبِرْ عَلَيَّ مَا أَصَابَكَ إِنَّ ذَلِكَ مِنْ عَزْمِ الْأُمُورِ * وَلَا تُصَعِّرْ خَدَّكَ لِلنَّاسِ وَلَا تَمْشِ فِي الْأَرْضِ مَرْحًا إِنَّ اللَّهَ لَا يُحِبُّ كُلَّ مُخْتَالٍ فَخُورٍ * وَأَقْصِدْ فِي مَشْيِكَ وَاغْضُضْ مِنْ صَوْتِكَ إِنَّ أَنْكَرَ الْأَصْوَاتِ لَصَوْتُ الْحَمِيرِ

«O mon enfant, fût-ce le poids d'un grain de moutarde, au fond d'un rocher, ou dans les cieux ou dans la terre, Allah le fera venir. Allah est infiniment Doux et Parfaitement Connaisseur. O mon enfant, accomplis la Salat, commande le convenable, interdis le blâmable et endure ce qui t'arrive avec patience. Telle est la résolution à prendre dans toute entreprise! Et ne détourne pas ton visage des hommes, et ne foule pas la terre avec arrogance: car Allah n'aime pas le présomptueux plein de gloriole. Sois modeste dans ta démarche, et baisse ta voix, car la plus détestée des voix, c'est bien la voix des ânes».⁴

Ce stade de l'éducation est important car il permet de notifier les ordres d'Allah (ﷻ) à Ses créatures en matière de comportement et cela dès l'époque du Prophète Lokman (ﷺ) et qui sont :

- ✓ La reconnaissance envers Allah (ﷻ) pour tous les bienfaits qu'Il nous donne.
- ✓ Ne rien associer à Allah l'Unique Seigneur et Maître des Univers.
- ✓ Accomplir la prière.
- ✓ Recommander le Bien et interdire le mal.
- ✓ Etre endurant et patient devant les épreuves.
- ✓ Ne pas se détourner des autres humains
- ✓ Ne pas marcher sur terre avec arrogance et être modeste dans sa démarche.
- ✓ Baisser sa voix en parlant.

De prophète en prophète ces enseignements furent transmis jusqu'à ce que notre Prophète bien aimé Muhammed ibn Abdallah (ﷺ) parfaisse avec la dernière révélation le « modelage » du bon caractère du Musulman.

Et la révélation coranique apporte une précision des plus importantes à propos du respect :

4) Saint Coran Sourate Lokman (31) versets 16 à 19.



RESPECT, BONTÉ ET OBÉISSANCE AVEC SES PARENTS

وَقَضَىٰ رَبُّكَ أَلَّا تَعْبُدُوا إِلَّا إِيَّاهُ وَبِالْوَالِدَيْنِ إِحْسَانًا إِمَّا يَبُلُغَنَّ عِنْدَكَ الْكِبَرَ أَحَدُهُمَا أَوْ كِلَاهُمَا فَلَا تَقُلْ لَهُمَا آفٌ وَلَا تُنْهَرُهُمَا وَقُلْ لَهُمَا قَوْلًا كَرِيمًا

« et ton Seigneur a décrété: «n'adorez que Lui; et (marquez) de la bonté envers les père et mère: si l'un d'eux ou tous deux doivent atteindre la vieillesse auprès de toi; alors ne leur dis point: «Fil!» et ne les brusque pas, mais adresse-leur des paroles respectueuses. »⁵

Et cette recommandation est suivie par une autre encore plus importante :

وَإِخْفِضْ لَهُمَا جَنَاحَ الذُّلِّ مِنَ الرَّحْمَةِ وَقُلْ رَبِّ ارْحَمْهُمَا كَمَا رَبَّيَانِي صَغِيرًا

« et par miséricorde; abaisse pour eux l'aile de l'humilité; et dis : «O mon Seigneur, fais-leur; à tous deux; miséricorde comme ils m'ont élevé tout petit». »⁶

D'après Abdallah ibn Mas'oud (رضي الله عنه) : « J'ai demandé à l'Envoyé d'Allah (ﷺ) : Quelle est la meilleure oeuvre ? «

Il (ﷺ) me répondit : «Faire la prière à son heure fixe».

Je dis alors : « ensuite ? »

Il (ﷺ) me répondit : « Etre bon envers tes père et mère »

Je continuais : « Ensuite ? »

Il (ﷺ) me répondit : « Le combat dans la voie d'Allah.»⁷

Un homme est venu vers le prophète (ﷺ) et lui dit : « Ô Prophète ! J'atteste qu'il n'y a pas d'autre divinité digne d'être adorée en dehors d'Allah et j'atteste que tu es Son messager, j'accomplis les cinq prières, m'acquitte de la zakat et jeûne le mois de ramadhan. »

Le prophète (ﷺ) lui répondit : « si c'est ainsi, celui qui fait cela sera avec les prophètes, les pieux et les martyrs sauf s'il a désobéi à ses parents.»

Ainsi donc la désobéissance aux parents sera la cause du rejet du Paradis même si les actes d'adorations ont été parfaitement accomplis.

5) Saint Coran sourate Al Isra (17) verset 23.

6) Saint Coran sourate Al Isra (17) verset 24.

7) Rapporté par Al-Bukhari et Muslim.

A méditer !!!

Et pour éviter ce drame il est indispensable que l'éducation soit la plus parfaite possible comme ce récit le signale :

Ayyûb Ibn Mûsâ (ؓ) a rapporté d'après son père et son grand-père que le Messager de Dieu (ﷺ) a dit : « *Jamais un père n'a fait à son enfant meilleur présent qu'une bonne éducation* » ⁸

Et en matière d'éducation on peut citer quelques exemples tirés des enseignements donnés par Ali ibn Abi Talib (ؓ) à son fils Al Husayin(ؓ) :

Ô mon fils! Je te recommande la crainte de Dieu dans l'indigence comme dans l'aisance, de dire la vérité dans le contentement comme dans l'empressement, d'observer la rectitude dans le manque comme dans la fortune, d'être juste avec ton ami comme avec ton ennemi.

Ô mon fils!

Celui qui a conscience de ses défauts, se détourne des défauts d'autrui;

Celui qui est dépourvu de la parure de la crainte révérencielle, nul vêtement ne peut cacher sa nudité;

Celui qui se contente de ce que Dieu lui destine ne s'attriste point pour ce qu'il rate;

Celui qui se sert de l'épée périra par l'épée,

Celui qui creuse pour son frère un fossé pour l'y faire tomber, y tombera lui-même;

Celui qui divulgue les défauts d'autrui, verra les défauts des siens se dévoiler;

Celui qui oublie son propre péché s'étonnera des péchés des autres;

Celui qui s'infatue de son opinion s'égarera;

Celui qui s'en remet à sa seule raison, trébuchera ;

Celui qui prend les gens de haut, Dieu l'humiliera;

Celui qui fréquente les savants sera respecté et considéré;

Celui qui hante les vils, s'avilira;

Celui qui est grossier, sera injurié;

Celui qui s'engage sur la voie du mal, s'exposera à l'accusation;

Celui qui plaisante, récoltera le mépris;

Celui qui s'adonne à une chose, en sera caractérisé ;

Celui qui parle trop, multipliera ses écarts ;

Celui qui multiplie ses écarts, perdra sa pudeur ;

Celui qui perd de sa pudeur, perdra de son scrupule ;

Celui qui perd de son scrupule, verra son cœur périr;

Celui qui voit son cœur mourir, se verra précipiter en Enfer.

8) Rapporté par At- Tirmidhi.

Ô mon fils ! Il n'est de meilleur legs que l'éducation ni de meilleur compagnon que le bon comportement; le salut réside dans dix qualités : neuf consistent à se détourner de tout ce qui n'est pas rappel de Dieu, la dixième à se détourner des sots.

Ô mon fils ! La cupidité est la clé de l'épuisement, la monture de la peine et ce qui fait succomber aux péchés ;

Celui qui s'engage dans les affaires sans envisager leur issue, s'exposera aux malheurs ; la réflexion, avant l'action, épargne les remords;

Celui qui vérifie les différentes opinions, se rend compte des lieux de l'erreur.

Et pour terminer cet article sur l'appel à la jeunesse, qu'il me soit permis de raconter une histoire véridique avec le but de faire réfléchir nos jeunes frères bien aimés sur la pérennité de notre vie.

Dans les années 90 un jeune portugais de 17 ans influencé par les Jemaates de Tabligh embrassa l'Islam en choisissant le prénom d'Osman et commença par sortir avec des groupes pour participer à l'appel et la communication de l'Islam.

Il sortit ainsi 2 semaines et la 3e semaine il prit son vélo et en cours de route fut renversé par une voiture et décéda des suites de l'accident.

Il n'avait que 17 ans ...

Et oui personne ne reçoit la garantie de vivre jusqu'à sa vieillesse et donc se dire qu'on a toujours temps est en fait la plus grande des erreurs.

De plus il faut avoir conscience de la pérennité de notre vie sur terre en réfléchissant sur le sens de ce verset coranique :

إِنَّ يَوْمًا عِنْدَ رَبِّكَ كَأَلْفِ سَنَةٍ مِّمَّا تَعُدُّونَ

« ... un jour auprès de ton Seigneur, équivaut à mille ans de ce que vous comptez. »⁹

Notre Seigneur Allah (ﷻ) nous apprend qu'un jour auprès de Lui est équivalent à 1.000 ans de notre propre compte.

Aussi un humain qui aura vécu sur terre 100 ans, ce qui conviendrait est une belle vie, n'aura en fait vécu que 10% d'un jour auprès d'Allah soit 144 minutes !!!

Quand on sait que l'au-delà est éternel il y a lieu de bien réfléchir sur le sens de notre vie sur terre et se rappeler l'injonction divine et de Sa récompense pour les pieux : Le Paradis.

9) Saint Coran Sourate Al Haj (22) verset 47.



La Jeunesse Est Notre Avenir

B. Cahit Özdemir

Pendant tout l'été, les écoles restent silencieuses jusqu'à la rentrée. Alors les bâtiments retrouvent gaieté et joie ... le chant des oiseaux et les fleurs aux multiples couleurs recouvrent vie.

Par souci pour l'avenir, les parents envoient leurs enfants à l'école. Ils partagent avec les plus jeunes la même émotion. La Loi divine dit qu'il est impératif de passer par ce circuit pour atteindre une certaine maturité. L'avenir ne pouvant s'élever que sur cette base, il est donc nécessaire et utile de poser des bases solides et appropriées en la matière...

Quant à la rentrée proprement dite, tant dans le primaire que dans le secondaire, environ seize millions d'élèves répondront présents, tandis que dans l'enseignement supérieur environ un million et demi d'étudiants commenceront l'année académique. Ces données sont très importantes pour un pays en développement étant donné que beaucoup de pays qui traversent cette situation recherchent ces valeurs-là et ne la trouvent pas. Cependant, chez nous, certains cercles y voient un « problème de planification démographique » et veulent en quelque sorte freiner cette ascension.

Parfois quelques personnes importantes aux pensées simplistes n'ont pas peur d'affirmer : « Si seulement il n'y eut point d'école, certes je saurais moi-même diriger l'enseignement d'une très belle manière. »

Quant à ce proverbe : *"Azıcık aşım, ağrısız başım"* qui signifie : « Ne point se fatiguer afin de mener une vie simple », il serait plus juste de dire : « Tout bienfait demande effort et labeur ». En effet, plus l'effort de travail sera important, plus le fruit qui en résulte sera plus conséquent.

Les enfants, les jeunes représentent l'avenir d'un peuple. Il est essentiel de tout mettre en œuvre pour qu'ils reçoivent une bonne éducation. Si une communauté éduque bien sa jeunesse, alors on peut dire que l'avenir peut se présenter sereinement pour une telle communauté, car sa jeunesse sera à même de transporter son étendard avec gloire et honneur.

À court terme, nulle retombée, car il s'agit ici d'un investissement à long terme. Il existe un proverbe chinois qui dit : « *Si tes projets portent sur un an, plante du blé ; sur dix ans, plante un arbre ; sur plus d'un siècle, éduque les hommes.* »

On peut aisément s'apercevoir qu'à travers l'histoire beaucoup d'hommes n'ont jamais pris la peine de transmettre à leur propre génération ne serait-ce qu'une simple valeur, phénomène qui l'a indubitablement menée à s'éteindre dans les méandres des cimetières.

Notre Prophète (ﷺ) est, en ce sens, un bel exemple pour l'humanité, car à travers sa mission et sa vie il a su poser les bonnes fondations éducatives par rapport à son époque et pour les générations à venir. Il a su transmettre les valeurs sûres tout en gagnant la satisfaction d'Allah et éduquer les hommes pour que ces derniers soient heureux dans ce monde et dans l'au-delà.

Lorsque notre Prophète (ﷺ) érigea la « Communauté de l'Ignorance » (*Jahiliyah*) dans l'« Ère du bonheur » (*Asr as Saâda*), des jeunes en faisaient partie. Il y avait même dans la mosquée (prophétique) un endroit réservé aux activités éducatives. Notre prophète (ﷺ) était entouré de Compagnons de tous âges qui lui témoignaient un amour incomparable.

Afin de recueillir des résultats positifs comme toute chose, il est important que la réflexion soit posée sur de bonnes bases, surtout quand on pense que cette réalité découle de la foi. Toute idée, toute pensée qui en est privée conduira les hommes vers le mauvais chemin, à l'hérésie ou à la déception.

Il existe aujourd'hui tant de moyens mis à la disposition de l'homme pour son épanouissement, tant en matière de savoir que d'activités sociales. Malgré cela, force est de constater que l'homme reste toujours prisonnier de sa frustration, en dépit de l'ère de la technologie, et ceci est bien amer.

D'autres personnes ayant achevé leur cursus universitaire et devant à ce titre être considérées comme des "lumières" se retrouvent néanmoins sur les bancs des tribunaux pour "crimes en bande organisée." Que peut-on en conclure ?

Notre prophète (ﷺ) est à ce propos tout à fait clair dans ses paroles :

« *Je vous laisse deux choses. Si vous vous y accrochez fermement, vous ne vous égarerez jamais. Il s'agit du Livre d'Allah (le Coran) et de ma Sunna (la Tradition prophétique).* »

Notre Prophète (ﷺ) était rempli de compassion et de miséricorde pour sa communauté.

Encore une fois, il (ﷺ) veut nous avertir quant à l'éducation des enfants qui sont les fruits de l'avenir, disant :

« *Éduquez vos enfants selon ses trois directives : l'amour du Prophète, l'amour de sa descendance (ahl al-bayt) et la récitation du Coran...* » (Munawî, I, 226).

Notre prophète (ﷺ) porta une très grande attention à l'éducation. En effet, il ne s'arrêta pas à la théorie sans avoir mis auparavant la pratique. Le plus bel exemple est celui d'Anas ibn Malik (رضي الله عنه) qui fut mis au service de notre Prophète (ﷺ) à l'âge de 10 ans. La responsabilité des parents dans l'éducation des enfants est rapportée par notre Prophète (ﷺ) qui nous dit ceci :

« Le père ne donnera de meilleur à son enfant qu'une bonne éducation. »

« Le jeune qui marche sur la voie tracée par Allah, le Jour du Jugement dernier il sera à l'ombre sous Son Trône. »

« L'Ère du Bonheur » a transporté durant des siècles, sur un large laps de temps, dans nombre d'endroits, de climats, de continents différents, toute une génération d'hommes et de femmes à l'éducation bien accomplie. À cet égard, la société d'aujourd'hui transporte-t-elle ces valeurs-là ? Les parents, l'école, la presse, les établissements officiels et civils ainsi que les moyens de communication qui sont mis à la disposition de chacun, sont-ils vraiment efficaces dans l'éducation des générations ?

Un enfant courut à la mosquée et dit : « *l'enfant qui est mort hier était plus jeune que moi.* » Omar ibn al- Khattâb (رضي الله عنه) pleura lorsqu'il entendit cette parole prononcée par l'enfant.

Quelles sont les personnalités que les jeunes prennent en exemple ? Quels sont les objectifs que l'on place devant eux ? En ce qui concerne l'éducation des générations à venir et dans le monde qui nous entoure, nous sommes les seules créatures qui soient revêtues de la responsabilité de nos actes et à ce propos nous pouvons nous demander si nous sommes prêts à comprendre et à réfléchir sur cette réalité ?

À la sortie de l'école, dans les rues, dans les parcs et dans les transports en commun, nous voyons une multitude d'enfants, de jeunes dont l'attitude, les gestes, les rapports mutuels, leur façon de parler et leurs comportements ne sont plus à même de réveiller en eux quelque chose de positif.

Nous relevons aujourd'hui dans la presse deux faits majeurs bien inquiétants :

Le premier fait se passe en Angleterre. Un jeune tue son ami de façon atroce. La raison de ce meurtre est qu'un de ses amis lui a dit en plaisantant : « Si tu le tues, je te commande le petit déjeuner. »

Le second fait se passe en Turquie. Trois jeunes décident de monter tout en haut d'un bâtiment très élevé et projettent de tuer avec leurs fusils à viseur tous les passants qui auront le malheur de se trouver en bas...

Hélas, nous voyons comment la vie de ces jeunes est anéanti inutilement et de façon absurde. Ce genre d'évènement porteur de souffrances n'est que la conséquence de ce monde séculaire qui disperse de tout côté toute une génération, reflétant comme un miroir nos propres existences. Et l'avenir de nos jeunes, dont l'âme et le cœur ne reflètent rien de vivant, est bien inquiétant.

Par un effet de Sa grâce, Allah (ﷻ) a octroyé à l'homme la faculté de raisonner et de penser, ce qui le différencie de toutes les autres créatures. Dans maints exemples mentionnés dans le Coran, on voit Allah pousser l'homme à la réflexion. Certains hadiths rapportent que « la réflexion est plus bénéfique que le culte surrogatoire ». Cela montre la particularité de sa place. Cette dimension est nécessaire à l'homme pour sa maturité, en vue du développement du savoir, de la consolidation de la paix et le progrès de sa communauté. Tout cela est nécessaire pour conserver une base solide.

Le célèbre philosophe Descartes avait bien compris cette réalité quand il déclara : « *Je pense donc je suis* ».



Cette réflexion qui est un attribut caractéristique de l'homme, Mawlânâ Rûmî nous le montre dans cet exemple :

« Un bœuf arriva à Bagdad et fit le tour de la ville. Mais Il ne se rendit pas compte tout ce bonheur, cette douceur (de vivre), ce bon goût, car son regard ne s'arrêta qu'aux pelures de la pastèque. »

La structure cellulaire est la plus petite particule. Elle enferme le noyau dans lequel se trouvent les gènes qui codifient toutes les informations comme une centaine d'encyclopédies. À ce sujet, notre vaste univers qui contient en lui-même tant de créatures est un trésor bien spectaculaire et mystérieux. Par ces quelques vers poétiques, Nâbî entrouvre légèrement le rideau de ce mystère et nous révèle l'éblouissante réalité :

Jusqu'à ras-bord le livre de l'univers est rempli de sagesse

Et lance un cri de désespoir à l'ignorant.

Entrouvrir les pages de ce livre gigantesque est une disposition et le lire entre ces lignes est une prouesse.

Quant à Recâizâde Mahmud Ekrem, il exprime ainsi les secrets qui s'y cachent :

« Chaque lettre que tu inspecteras, le sens ne sera qu'Allah. »

La première injonction divine révélée à l'homme fut : « **Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé.** » (Al 'Alaq, 96/1).

Il est important de redéfinir le système éducatif. Celui-ci doit être plus stable et davantage posé sur la base d'une pensée plus juste, ce afin de pouvoir déchiffrer une lecture plus correcte. C'est ainsi que l'on pourra acquérir le mérite de lire le livre de l'univers et d'ouvrir le chemin de la paix et du bonheur. L'univers est pétri d'amour, de justice, de solidarité, de tolérance, d'ordre... toutes ces notions vont pouvoir ainsi se retrouver dans nos cœurs. Les générations qui sont conscientes de l'existence même et qui savent considérer avec compassion les choses qui gravitent autour d'elle seront seules capables de faire de cette terre un lieu de paix.



Le Plus Bel Exemple

—.....—
Eba Müslim Yaşaroğlu
—.....—

Le Saint Coran présente Notre Prophète (ﷺ) comme étant l'excellent modèle (*uswa hasana*) à suivre par les humains et glorifie sa morale. Il (ﷺ) y est annoncé comme étant la bénédiction pour tous les êtres et d'une moralité éminente. Son exemple continuera avec ses meilleurs attributs jusqu'à l'éternité.

Notre guide, Osman Nuri Topbaş Effendi (k.s) au cœur rempli d'amour pour notre Prophète (ﷺ) bien aimé nous exprime ainsi ces belles qualités:

Si vous êtes une personne riche, contemplez l'humilité et la générosité du Prophète Muhammad(ﷺ) qui gagna le cœur des chefs qui ont commandé toute l'Arabie!

Si vous êtes une personne faible, adoptez l'exemple du Prophète(ﷺ) qui a vécu sous le règne des polythéistes oppresseurs et usurpateurs de La Mecque.

Si vous êtes un conquérant triomphant, prenez exemple sur la vie du Prophète(ﷺ) courageux qui a défait ses ennemis au cours des batailles respectives de Badr et de Hunayn.

Qu'Allah (ﷻ) vous en préserve, s'il vous arrive d'essuyer une défaite, rappelez-vous de l'exemple du Prophète(ﷺ) qui, après la bataille d'Ohoud, a marché avec dignité, courage et confiance en Allah(ﷻ) parmi ses Compagnons (رضي الله عنهم) tombés martyrs ou blessés.

Si vous êtes enseignant, contemplez l'exemple du Prophète(ﷺ) qui a enseigné les ordres divins en donnant au sein de sa mosquée son éclaircissement doux et sensible aux gens de la Suffa (Ashab Al Suffa).

Si vous êtes étudiant, prenez exemple sur le Prophète(ﷺ) qui s'est agenouillé devant l'Ange Gabriel(ﷺ) digne de confiance (Jibril Al Amin).

Si vous êtes un prédicateur ou un guide spirituel sincère (murshid), écoutez la voix du Prophète(ﷺ) qui répand la sagesse à ses Compagnons(رضي الله عنهم). Soyez attentif corps et âme à sa douce voix.

Si vous voulez défendre et transmettre la Vérité, et que dans cet engagement vous n'avez aucun soutien, contemplez alors la vie du Prophète(ﷺ) qui, à La Mecque, a proclamé la Vérité devant ses oppresseurs tout en les invitant à l'embrasser.

Si vous avez vaincu et anéanti votre ennemi, dominé l'obstination de votre adversaire, détruit les superstitions et proclamé la Vérité, faites revivre en vous cette scène où, le jour de la conquête de La Mecque, le Prophète(ﷺ) est entré dans la ville sacrée sur son chameau, tête baissée et en état de prosternation (sajda). Il entra dans la ville en tant que commandant victorieux, et gratifié, qui plus est, d'une grande modestie.

Si vous êtes exploitant agricole, prenez exemple sur le Prophète(ﷺ) qui, après avoir conquis les terres de Bani Nadir, Khaybar et Fadak, choisit les personnes les plus habiles pour cultiver et contrôler ces terres de la manière la plus productive.

Si vous êtes seul, sans compagnie, songez à celui qui fut orphelin: orphelin d'Abdallah et d'Amina, leur très cher et innocent fils unique.

Si vous êtes un adolescent, méditez sur la vie de ce jeune candidat à la prophétie: berger du troupeau de son oncle Abû Talib à La Mecque.

Si vous êtes un homme d'affaires et que vous voyagez pour commercer, prêtez attention aux événements qui sont survenus à la personne la plus honorée: Muhammad(ﷺ) lorsqu'il conduisit la caravane de La Mecque jusqu'à Busra en Syrie.

Si vous êtes un juge ou un médiateur, évoquez sa justice et sa prévoyance lorsqu'il résolut le conflit entre les tribus mecquoises qui voulaient gagner le prestige de remettre la Pierre Noire (Al Hajjar al-Aswad) dans la Ka'ba alors qu'ils étaient sur le point de s'entretuer.

Considérez de nouveau l'Histoire: à Médine, à l'intérieur de la mosquée du Prophète(ﷺ) considérez-le lorsqu'il jugeait parmi les hommes avec égalité, justice et équité, bien qu'il y eût parmi eux des riches et des pauvres.

Si vous êtes un époux, observez le comportement du Prophète(ﷺ) à l'égard de ses épouses Khadîdja (رضي الله عنها) et Aïcha(رضي الله عنها) et considérez sa tendresse et sa sensibilité.

Si vous êtes un père de famille, tâchez de comprendre l'attitude du Prophète(ﷺ) à l'égard de sa fille Fatima-al-Zahra(رضي الله عنها).

Apprenez de lui la manière de se comporter lorsqu'il était en compagnie de ses petits-enfants Hassan et Hussein (رضي الله عنهم).

Qui que vous soyez, quel que soit votre comportement, nuit et jour, à n'importe quel moment, vous trouverez dans l'exemple du Prophète Muhammad(ﷺ) un modèle de guide spirituel et de maître parfait.

Il est un guide par le biais duquel, selon le principe de ses traditions, vous serez en mesure de corriger vos défauts. Il est même en mesure de mettre de l'ordre dans toutes vos affaires désordonnées. Il corrigera votre vie et grâce à sa lumière et à sa manière de guider, vous vous libérerez des handicaps de la vie et vous trouverez la vraie sérénité.



ISLAM-CHRISTIANISME: *Conversion d'un chrétien*

Pr. Yacoub Doucouré

Serge Olivier : « J'ai constaté que les prêtres détiennent une Bible à laquelle les autres fidèles n'ont pas accès ; ils ont également une feuille de route que la plupart des Catholiques n'ont aucune connaissance. Bref, je suis un malade spirituel en quête de remède à mes maux, d'où ma présence ici. »

Pr. Yacoub Doucouré : « Je me nomme Yacoub Doucouré, fondateur et directeur de la Médersa Oumouna, Imam de la mosquée Wayerma II à Sikasso. Mon ambition et mes activités consistent à faire des conférences, des prêches, à écrire des livres pour l'expansion de l'islam. Actuellement, nous avons plus de 150 livres écrits sur l'islam (le christianisme et la théologie en général...). Dans ce contexte, on va faire appel à la théologie pour mieux édifier Mr Serge Olivier. Dans chaque chose il y a un cheminement à prendre ; de même que dans le ciel chaque planète, chaque étoile vogue dans une orbite précise, de même il y a une voie pour découvrir la vraie religion, c'est-à-dire la religion qui mène à Dieu, le Vrai, l'Unique. Certains se focalisent

sur les points non essentiels pour critiquer une religion... Comme un adage le dit : « L'arbre ne doit pas cacher la forêt. » Une religion se juge sur le fondement, la source ; prenons l'exemple de l'islam et du christianisme, pour faire la part des choses. Il faut une comparaison sur leurs prophètes, leurs livres de révélations divines...

Je certifie le constat que Serge Olivier nous fait parvenir concernant la différence entre le contenu des différentes Bibles. Je possède quelques Bibles de ce genre que je pourrais vous présenter ; leurs tables de matières sont différentes aussi bien que les livres qui les composent. J'ai une Bible composée de 66 livres traduits en 1910, une de 73 livres nommée la Bible de Jérusalem, une de 73 livres traduits en 1905 par l'Abbé A. Crampon, une autre composée de 77 livres appelée la TOB (Traduction Œcuménique de la Bible). Combien de chrétiens le savent-ils ? Pourquoi un livre émanant de Dieu peut-il être aussi différent d'une époque à une autre ? Le parfait n'étant pas humain, j'aurais été d'accord si une page ou un mot manquait, mais tout un livre n'est pas acceptable. Ainsi, deux opinions s'imposent ; ou bien ils ont été ajoutés ou bien ils ont été enlevés par l'idée des hommes.

Par contre, le Coran est un livre unique de 114 chapitres, écrit et lu par les Compagnons du Prophète que lui-même a certifié avant sa mort. Dans l'histoire des livres révélés aux messagers, seul le Coran a subi une authentification de la part du Prophète Muhammad (paix et bénédiction de Dieu sur lui) de son vivant à qui il a été envoyé, contrairement aux autres livres qui ont été écrits des décennies après leur prophète. La Bible (Nouveau Testament) a été rédigée après Jésus-Christ. Ceci est une différence flagrante entre le Coran et les autres livres religieux, de toute la vie du Prophète, aucun verset n'a été modifié sous peine d'exécution ; car Dieu l'en a mis en garde dans le Coran : « *Et s'il avait forgé quelques paroles qu'il Nous avait attribuées, Nous l'aurions saisi de la main droite, ensuite, Nous lui aurions tranché l'aorte.* »¹ Le Coran ne porte le nom d'aucun auteur, mais en revanche dans la Bible nous trouvons l'Évangile selon Jean, Luc, Mathieu etc. Dans la Bible tous les mots **Yahvé** ont été remplacés. Le mot **Yahvé** est un grand nom de Dieu, révélé à Moïse quand il était sur la colline appelée *Hourib*. Ce grand nom de Dieu qui signifie **Existant** dans la Thora, lumière dont la résonance permet à l'âme de se connecter à la lumière divine. **Yahvé** a été effacé des milliers de fois pour être remplacé par des mots comme l'Éternel, Seigneur ou d'autres mots similaire sans résonance spirituelle.

Les Témoins de Jéhovah ont fait cette remarque dans leur livre : « *Le nom de Dieu qui est éternel* » et ont demandé des explications à l'Église Catholique. La réponse a été que **Yahvé** ne devrait pas être à la disposition de tout croyant catholique excepté les prêtres. Cette assertion étant une attitude ambiguë, c'est la raison pour laquelle les Témoins de Jéhovah ont maintenu le mot **Yahvé** dans leur Bible.

Maintenant faisons une simple comparaison entre les prophètes Muhammad et Jésus ; j'ai du respect pour tous les prophètes à tel point que j'ai nommé certains de mes fils du nom de Jésus (Issa), un autre que j'ai honoré du nom d'Abraham (Ibrahim) et encore un autre du nom de Muhammad. Parmi tous les prophètes, celui que je préfère après Muhammad, c'est Jésus. Dans l'islam, s'il y a un classement à faire, Muhammad serait le premier des prophètes puis il serait suivi par cette lignée de prophètes ; de même Jésus serait le meilleur chez les chrétiens et Moïse chez les juifs. Dans le Coran tous les prophètes sont des frères, car ils ont été élus et envoyés par Dieu chacun à son époque, comme le confirme Jésus dans la Bible quand il envoi

1) Coran, sourate 69, versets 44-46.

ses disciples prêcher : « ... Allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. »² Tandis que le Coran dit à Muhammad : « *Nous ne t'avons envoyé qu'en miséricorde pour l'univers.* »³ ; *Nous ne t'avons envoyé qu'en tant qu'annonciateur et avertisseur pour toute l'humanité.* »⁴ En effet, le Prophète Muhammad est le dernier messager de Dieu. Il a été envoyé et son message s'adresse à l'humanité entière (de toute race et de toute couleur). Réfuter la prophétie de Muhammad, c'est rejeter son propre prophète, et du coup la parole de Jésus, car il dit dans le Coran : « *O enfants d'Israël, je suis vraiment le Messager d'Allah envoyé à vous, confirmateur de ce qui, dans la Thora, est antérieur à moi, et annonciateur d'un Messager à venir après moi, dont le nom sera « Ahmad »...* »⁵ Il n'y a de meilleure preuve que celle de la parole de Jésus quand il nous dit dans la Bible : « et je prierai le Père et il vous donnera un autre Paraclet qui restera avec vous pour toujours, l'Esprit de vérité... »⁶

À ce verset on a essayé de donner un autre sens à *Paraclet*. Ma méthode consiste à voir par l'œil du chercheur à la recherche de la vérité et non à critiquer une partie, voilà pourquoi j'ai étudié la Bible avec la même ferveur que j'apprends le Coran. Pour revenir à notre sujet, examinons minutieusement la parole de Jésus. Ainsi un autre Paraclet ne pourrait être le Saint Esprit comme l'affirment certains, mais une autre personne physique, un esprit comme le dit Jésus, qui accomplit les mêmes fonctions que lui. D'ailleurs, dire que c'est le Saint Esprit est en opposition avec ce qu'affirme Jésus dans la Bible : « L'âme véridique viendra après moi. » Le Saint Esprit a toujours existé, il descendait sur Moïse, Abraham et même sur les disciples de Jésus sous forme de feu sur leurs têtes. Même toi, aujourd'hui, si tu te donnes corps et âme à l'adoration exclusive de Dieu, tu peux recevoir le Saint Esprit. Comment se fait-il que le Paraclet signifierait le Saint Esprit alors que celui-ci a déjà été montré (noté) dans la Bible. Quel vertueux poète est Jésus fils de Marie quand il nous recommande : « et je prierai le Père et il vous donnera un autre Paraclet qui restera avec vous pour toujours, l'Esprit de vérité... »⁷

En conclusion, celui qui croit en Jésus et qui ne suit pas sa parole, sa volonté ne le suivra pas, et enfin celui qui suit le chemin de Muhammad (ﷺ) suit la vraie Bible, parole de Jésus.

Maintenant une autre question peut se poser : pourquoi Muhammad (ﷺ) serait le Paraclet ou l'Esprit de Vérité que Jésus évoque ? Écoutons la parole du Messie : « Après moi viendront beaucoup de faux prophètes et les menteurs n'auront aucun succès et ils seront exécutés. »⁸ Cette partie de la Bible a été changée des Bibles actuelles après avoir compris que Muhammad, lors de sa prophétie, n'a pas été exécuté.

Actuellement, Muhammad (ﷺ) est le guide de plus d'un milliard de fidèles musulmans et il n'a jamais été exécuté. Jusqu'à preuve contraire personne n'a pu proclamer une autre religion et avoir du succès comme Muhammad (ﷺ). En outre, celui qui ne reconnaît pas le Paraclet (l'Esprit de Vérité) ne reconnaît pas en réalité Jésus.

Dans l'islam, celui qui ne reconnaît pas Jésus et tous les prophètes n'entrera jamais au paradis. Ces deux frères que sont Muhammad (ﷺ) et Jésus (ﷺ) se respectent et certifient mutuelle-

2) Évangile selon Matthieu, chapitre 10, verset 6.

3) Coran, sourate 21, verset 107.

4) Coran, sourate 34, verset 28.

5) Coran, sourate 61, verset 6.

6) Évangile selon Jean, chapitre 14, verset 16,17.

7) Ibid.

8) Moutkaça Izral Hak.

ment leur message respectif. Nous avons donc le devoir de suivre leurs paroles tout en laissant les nôtres. Si nous voyons la position de Muhammad et de Jésus, il ne devrait y avoir aucune querelle entre les religieux ; par contre ceci devrait favoriser le dialogue basé sur le respect, la vraie connaissance et le désir de la quête de la vérité. Dieu a établi un ordre à chaque chose, chaque peuple, chaque époque son prophète. Nous sommes aujourd'hui dans l'époque de Muhammad, et celui qui réfute cette vérité universelle est dans l'égarement. Après Jésus, s'il y avait une autre personne qui aurait réussi à unifier autant d'humains dans une foi commune comme Muhammad a fait, on aurait fait une comparaison pour découvrir qui est le Paraclet (l'Esprit de Vérité) ; quel autre que Muhammad répondant aux signes annoncés par Jésus aurait réussi dans sa mission prophétique et n'aurait pas été exécuté ? Mais l'histoire a jugé le contraire et a donné de plus en plus raison à la prophétie de Muhammad(ﷺ).

Dans notre logique de confronter les sources des religions, comparons le christianisme et l'islam. Dans le christianisme on parle de Dieu en forme de Trinité : le Père, le Fils et le Saint Esprit qui finissent par donner un. Mathématiquement $3 = 1$ est-ce vrai ? Soit Dieu est 1 ou il est 3 ; mais dire qu'il est 3 et 1 est inadmissible. Comment le Père Créateur et le Fils unique peuvent être 1 (unique) ? Par exemple comment l'homme et son invention peuvent être 1 (unique) tandis que l'homme est un corps et une âme. Dans l'histoire ce seul point a fait l'objet d'encourager certains philosophes et scientifiques dans leur athéisme sur l'existence de Dieu et de méconnaître la véracité des religions.

Même dans une classe de première année (de niveau inférieur), si le maître écrit au tableau : $1 + 1 + 1 = 1$, il y aura sans aucun doute un élève futé qui trouverait cela illogique. La logique veut qu'il y ait un seul chef de famille, un seul président, un seul roi... les différentes espèces de la nature témoignent de la véracité de cette affirmation. Le monde est un royaume



dirigé par l'Unique et Sublime Roi : Dieu. Quel meilleur prêtre que Jésus quand il confirme dans la Bible : « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. »⁹ C'est cette assertion qui englobe tous les messages prophétiques. Au temps de Moïse c'était : « Il n'y a de Dieu que Toi et Moïse est Ton prophète » ; Au temps de Salomon c'était : « Il n'y a de Dieu que Toi et Salomon est Ton prophète » et ainsi de suite pour tous les prophètes.

Nous ne comparons les religions qu'à travers leurs sources. Il faut juger sur les racines et non sur les branches qui en découlent. Quelle différence entre les prophètes ? Qui reconnaît l'unicité de Dieu sinon le contraire ? Quelle différence entre leurs livres ?

En effet la source de toutes les religions de Dieu est la même d'Adam (ﷺ) à Noé (ﷺ), de Moïse (ﷺ) à Jésus (ﷺ), enfin à Muhammad (ﷺ).

Certes, chacun des prophètes avait un message adapté à son époque, mais le contenu restait le même, à savoir : croire à l'Unicité de Dieu et n'adorer que Lui seul, croire en Ses prophètes, faire le bien et blâmer le mal. L'islam ne reconnaît que la grandeur de Jésus, c'est pourquoi il n'admet point sa crucifixion. De ce fait, l'islam condamne la croix qui porte atteinte à l'intégrité physique de ce grand prophète en le soumettant au supplice de la croix (torse nu, pleurant et saignant de douleur, la bouche ouverte et la tête couronnée d'épines, mains et pieds cloués). Cette image est inacceptable suivant le Coran qui dit : ***et à cause de leur parole : « Nous avons vraiment tué le Christ, Jésus fils de Marie, le Messager d'Allah... » Or, ils ne l'ont ni tué ni crucifié ; mais ce n'était qu'un faux semblant !*** »¹⁰

9) Évangile selon Jean, chapitre 17, verset 3.

10) Coran, sourate 4, verset 157.

Ce verset du Coran atteste de la grandeur de Jésus et de l'exaucement de ses prières avec ses disciples, contrairement à ce qu'affirme la Bible, que Jésus a ordonné à ses adeptes de faire une veillée de prières pour l'épargner des supplices de la crucifixion.

Ainsi, si Jésus a été crucifié, cela montre que ses prières n'ont pas été exaucées. C'est pour cela qu'un hadith de Muhammad nous dit que Jésus reviendra et la première chose qu'il condamnera sera la croix ; parce que celle-ci n'illustre que sa faiblesse et son impuissance face à ses ennemis.

Le port de la croix ou autres statuettes symbolisant une crucifixion n'est pas admis par l'islam. Dans les religions où cela est permis, ne serait-il pas préférable de porter une croix ou une statuette le montrant le jour de son ascension, assis sur le trône de lumière et de magnificence ! De ces deux symboles lequel l'honore ?

Nous n'attribuerons jamais à Jésus la divinité, ni à Muhammad, ni à aucun autre prophète, car le vrai Dieu est unique et indépendant de toutes ses créatures.

Paul, dans son évangile, nous dit que Jésus a été crucifié sur la croix, mais il commet l'erreur de nous redire que seuls les maudits seront crucifiés : « Christ a payé pour nous libérer de la malédiction de la Loi, en devenant lui-même malédiction pour nous, puisqu'il est écrit : maudit soit quiconque est pendu au bois. »¹¹

Cette insulte à l'égard du Messie est une des preuves que Jésus n'a pas été crucifié ; parce que c'était sans nul doute l'homme le plus béni de tous les hommes de son époque ; et Dieu n'a pas besoin d'envoyer son prophète et le maudire pour que sa parole soit respectée. Je termine en disant que dans la Bible Jésus a toujours affirmé n'être qu'au service du Seul et Vrai Dieu. Je laisse ainsi la voie à Monsieur Olivier s'il a d'autres questions. »

Serge Olivier : J'aimerais à présent que vous médifiez sur la secte religieuse Ekankar, car ce sont des gens que j'ai un peu côtoyés sans vraiment appréhender leur pratique religieuse. »

Pr. Yacoub Doucouré : « Ekankar fait partie des loges secrètes comme les Brahmanes en Inde, les Francs-Maçons, la Rose-Croix, etc. Ces sectes sont extrêmement puissantes et n'hésitent pas à punir quiconque oserait délier leurs secrets. Le danger de ces pratiques est que la source n'est pas prophétique, mais provient de l'imaginaire de l'homme (autrement dit de guides spirituels). Croiras-tu à celui qui a été envoyé par Dieu ou à celui qui l'a imaginé ? Les prophètes sont des envoyés de Dieu tandis que les pratiques de ces guides sont conçues comme une science visant leurs propres intérêts.

Selon le philosophe Blaise Pascal, « le vrai Dieu, c'est le Dieu d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, de Jésus, etc. Donc, ce philosophe veut parler du Dieu de tous les prophètes. Quiconque façonne de faux dieux loués par de faux prophètes est dans la perte totale ; comme le dit Jésus : « Gardez-vous des faux prophètes... »¹² Pour que l'on vous reconnaisse prophète, il n'y a pas deux possibilités : il faut que Dieu vous envoie un message par l'intermédiaire de l'ange Gabriel. Mais ces loges ont réalisé des méditations, des créations mystiques pour aboutir à l'égarement. Celui qui adore ces lumières qu'il croit venir de Dieu doit savoir qu'il est tombé dans un des pièges de Satan. Certains parmi ces loges se concentrent sur le soleil pour avoir sa puissance, mais une personne qui a l'esprit ouvert ne se contenterait pas d'admirer la puissance

11) Epître aux Galates, chapitre 3, verset 13.

12) Évangile selon Matthieu, chapitre 7, verset 15.

du soleil, mais y verrait la grandeur de Celui qui l'a créé. Ce qu'ils ignorent, c'est que le vrai secret, le vrai pouvoir est en eux et non dans le soleil.

Toutes les pratiques des loges secrètes comportent toutes des dangers. Ce n'est pas pour rien que Dieu dit que l'homme est Son représentant sur terre, il nous a doté d'un pouvoir intérieur immense qu'on doit utiliser pour Le prier et non nous dégrader à prier des pierres. Celui qui verse du sang sur un caillou et y croit fort, un jour il y verra un intérêt ; en vérité ce n'est pas le fétiche ou le faiseur de miracles, mais c'est sa foi ou bien Satan qui l'a réalisé. J'ai lu dans un livre qu'un enfant était capable de courber une fourchette par le simple fait de son regard. C'est l'homme qui a pu courber le fer, faire voler des avions, voguer sur la mer, visiter l'espace...

Serge Olivier : « Vraiment je suis surpris de constater que le Professeur maîtrise la Bible et est très versé dans la théologie. J'avoue que mes doutes sont levés et je compte maintenant me convertir à l'islam. »

Pr. Yacoub Doucouré : « Pour se convertir à l'islam, il suffit de dire avec toute l'intention requise : *Il n'existe pas d'autre dieu que Dieu, et Muhammad est Son prophète* et tu es ainsi converti à l'islam. »

Serge Olivier : « J'atteste qu'il n'est de dieu que Dieu, et que Muhammad est Son prophète et vous remercie pour ces explications convaincantes et instructives. »

Pr. Yacoub Doucouré : Tous mes remerciements à Dieu qui a permis cette rencontre, aboutissant à la conversion de Serge Olivier à l'islam et qui désormais porte le prénom d'Ahmed.

Je n'oublie pas l'implication personnelle de Cheik Chérif Haidara, directeur du journal WAATI de Bamako que je remercie infiniment.





La Descendance Aimée Des Prophètes

Dr. Adem Ergül

Les Prophètes, en tant qu'hommes parfaits (*insan kamil*), ont été choisis comme exemples afin de conduire les hommes vers l'agrément d'Allah. Ils constituent l'excellence du genre humain que ce soit en matière de foi, de pensée, de sentiment, d'éthique ou de comportement.

Le désir d'avoir un enfant est un désir inné, c'est une *fitra*. Toute créature aspire naturellement perpétuer sa propre lignée. La réalité d'un tel désir se retrouve aussi bien chez les plantes, les animaux, les djinns et les hommes. C'est à dire chez toutes les espèces, même celles qui nous sont encore inconnues. Cependant hormis l'homme, il nous est incapables de dire si ces créatures se questionnent sur le type de descendance qu'ils aimeraient avoir. Etant donné notre ignorance en la matière, nous préférons nous concentrer sur l'être humain.

A cet égard, nul besoin de dire que l'homme donne une grande importance au caractère de sa future progéniture : « Dans quel cadre mes enfants pourraient-ils grandir sainement ? » se demande-t-il. En effet, l'homme est une créature qui peut aussi bien connaître le bien absolu comme le mal absolu. Selon l'expression coranique, il a le potentiel de s'élever jusqu'à « la forme la plus parfaite » (« *ahsanî takvim* »¹) comme de tomber au « niveau le plus bas » (« *asfal-i safilin* »²). En cela, l'homme est une créature unique.

Alors qu'il apparaît par moments plus bestial que les animaux eux-mêmes; il gravit d'autres fois des niveaux tellement élevés qu'il en vient à admirer ce que contemplant les anges³.

1) Sourate at-Tin, verset 5.

2) Sourate at-Tin, verset 6.

3) L'auteur sous-entend-il le fait que certains croyant(e)s parviendront à admirer la noble face d'Allah? Comme mentionné dans le verset : «Ce jour-là, il y aura des visages resplendissants qui regarderont leur Seigneur » (Sourate al-Qiyama, versets 22-23)? NdT.

Dès lors, les Prophètes – exemples d'acceptation du message divin, d'humains qui ont été agréés par Allah – définissent l'univers au sein duquel l'enfant peut grandir et s'épanouir. Les Prophètes ont toujours souhaité que leur descendance suive leur modèle afin qu'elle soit protégée du piège des passions et des désirs charnels. De par la description qu'il fait des Prophètes, le Coran nous incite à suivre cette voie.

Ainsi, malgré son âge très avancé, Zakaria (ﷺ) ne désespéra pas d'Allah (ﷻ) et ne cessa de demander à son Seigneur une descendance pure, un enfant vertueux :

«Alors, Zacharie pria son Seigneur, et dit : «Ô mon Seigneur, donne-moi, venant de Toi, une excellente descendance (zurriyatan Tayibatatan - ذُرِّيَّةٌ طَيِّبَةٌ). Car Tu es Celui qui entend bien la prière».⁴

L'expression coranique «excellente descendance» mérite notre attention. En effet, Zakaria(ﷺ) ne demande pas seulement un enfant – quel que soit son caractère – mais un enfant pure et sage. Une descendance qui n'entache pas la beauté de sa foi, de son esprit, de ses sentiments, de ses actions, c'est-à-dire de sa vie.

En plus de dénoncer l'association à Allah (*chirk*⁵) et l'hypocrisie (*nifaq*⁶), le Saint Coran qualifie l'alcool, les jeux d'argent et l'augure comme des tâches diaboliques qui salissent les cœurs. D'où la nécessité de nous tenir loin de telles péchés.

De la même façon, Allah (ﷻ) déclare le caractère illicite (*haram*) de tout ce qui pourrait salir notre nature (*fitra*). Il s'agit notamment de la viande de charogne, de la viande de porc et du sang de bête. Ainsi, l'illicite entraîne le croyant à violer les lois divines et à salir la pureté de son être, de sa foi, de sa pensée, de sa morale, de son comportement et de ses actions. Une descendance pure, est une jeunesse qui se protège contre toute sorte de salissure, qu'elle soit explicite ou implicite, apparente ou cachée.

Allah le Très Haut, répondit aux prières de Zakaria (ﷺ) par la bonne nouvelle d'un fils nommé Yahya (ﷺ). A travers les qualités attribuées à Yahya (ﷺ), Allah nous décrit le modèle d'une descendance pure (ذُرِّيَّةٌ طَيِّبَةٌ).

«Alors, les Anges l'appellèrent pendant que, debout, il priait dans le Sanctuaire : «Voilà qu'Allah t'annonce la naissance de Yahya, confirmateur d'une parole d'Allah . Il sera un chef, un chaste, un prophète et du nombre des gens de bien. »⁷

Il est vrai que le souvenir de Yahya (ﷺ) rappelle au croyant de nobles traits de caractère, tels que :

- « *musaddiq* » (le sincère),
- « *Sayyid* » (le maître),
- « *Hasûr* » (le chaste),
- « Serviteur pieux, receveur de la révélation divine »

Ces qualités sont les fondements d'une descendante pure (ذُرِّيَّةٌ طَيِّبَةٌ) devant Allah(ﷻ) . Le « **Musaddiq** » est une personne de foi et de *tawhid*, qui accepte la révélation divine ainsi que ses messagers, qui adhère à leur message et défend leur personne. En revanche, la personne qui rejette Allah (*al Haqq*) et Ses Messagers, qui s'oppose à eux, suit ses passions et ordonne

4) Sourate al-Imran, verset 38.

5) Sourate al-Tawba, verset 28.

6) Sourate al-Tawba, verset 95.

7) Sourate al Imran, verset 39.

le mal, ne peut percevoir pas l'éducation prophétique ni la purification divine de l'âme (*nafs*). Comment une telle personne parviendrait-elle à se purifier ?

En d'autres termes, la progéniture saine est celle qui rencontre la révélation, s'y soumet et s'y purifie.

Afin d'être gratifié d'une telle descendance, nous pouvons nous inspirer des invocations (*do'as*) des prophètes Ibrahim (عليه السلام), Ismail (عليه السلام) et Yaqoub (عليه السلام). Ainsi, Ibrahim (عليه السلام) et son fils Ismail (عليه السلام) supplièrent Allah en ces termes :

«Notre Seigneur! Fais de nous Tes Soumis, et de notre descendance une communauté soumise à Toi.»⁸

Ibrahim et Yaqoub (عليه السلام) souhaitaient d'Allah (ﷻ) des fils pieux et véritablement soumis :

«Et c'est ce que Abraham recommanda à ses fils, de même que Jacob : «Ô mes fils, certes Allah vous a choisi la religion : ne mourrez point, donc, autrement qu'en Soumis!» (à Allah). Étiez-vous témoins quand la mort se présenta à Jacob et qu'il dit à ses fils : «Qu'adorerez-vous après moi»? - Ils répondirent : «Nous adorerons ta divinité et la divinité de tes pères, Abraham, Ismaël et Isaac, Divinité Unique et à laquelle nous sommes Soumis»⁹

Il apparaît donc clairement que la **première qualité** que les prophètes (لَيْهْمُ السَّلَامُ) attendaient de leur chère descendance était l'abandon (soumission) en Allah (ﷻ), en tant que musulman accomplie et membre de la famille du *Tawhid* (Unicité).

Ils souhaitaient pour elle un dogme (*‘aqida*) sain et clair ; une attitude dénouée de doute, de turpitude du cœur et d'esprit. A ce sujet, un terme précis est plusieurs fois mentionné dans les versets ci-dessus, à savoir l'expression arabe « **Sayyid** », qui a été traduit par « Efendi » en turc et « Maître » en français. L'explication de ce terme résume à lui seul les traits d'une descendance idéale :

- personne admirable de par sa générosité (*ikram*) et l'excellence de sa foi (*ihsan*) ;
- détentrice d'une maturité de l'esprit, d'un caractère à la fois doux et sérieux ;
- qui ne s'approche ni du faux ni de l'égarement, et gagne l'estime et l'amour des gens ;
- une personne qui, de par les qualités qu'il émane, est considéré comme moralement supérieure ; qui reçoit le mérite de diriger ses concitoyens et de les guider.

Ainsi, la personnalité admirable est la **deuxième qualité** que les prophètes (لَيْهْمُ السَّلَامُ) souhaitaient pour leur descendance, tel un *sayyid*, un *efendi* ou un *maître*. Des hommes et des femmes dont le comportement vertueux leur permet de guider les autres. Ils sont constants, se tiennent fermement aux valeurs religieuses, et ne se laissent pas perturbés par les tendances du moment.

Une autre expression revient régulièrement, celle de « **Hasûr** ». Elle renvoie aux notions suivantes :

- Personne connu pour sa chasteté, qui n'assouvit pas ses désirs charnels dans l'illicite et la luxure malgré son pouvoir et les possibilités qui se présentent à elle ;
- un ascète, qui ne succombe pas aux gourmandises de ce monde ;

La troisième caractéristique souhaitée est donc la capacité à protéger sa langue, sa chasteté, sa piété et son cœur, de toute impureté. Ces sont les traits des personnes sages, pudiques,

8) Sourate al-Baqara, verset 128.

9) Sourate al-Baqara, versets 132-133.



qui savent maîtriser leur colère ; Des personnes de foi et de valeur qui ne se laissent pas consumer par des passions futiles et éphémères.

Un autre souhait des prophètes (لَيْهِمُ السَّلَامُ) est que leur descendance reprenne l'héritage prophétique. Une telle succession est perçue indispensable par Zakarya (عَلَيْهِ السَّلَامُ) qui en formule directement la demande à son Seigneur :

« et dit : « Ô mon Seigneur , mes os sont affaiblis et ma tête s'est enflammée de cheveux blancs. [Cependant], je n'ai jamais été malheureux [déçu] en te priant, Ô mon Seigneur. Je crains [le comportement] de mes héritiers, après moi. Et ma propre femme est stérile. Accorde-moi, de Ta part, un descendant qui hérite de moi et hérite de la famille de Jacob. Et fais qu'il te soit agréable, Ô mon Seigneur. »¹⁰

A l'instar des exemples mentionnés, les prophètes (لَيْهِمُ السَّلَامُ) désiraient des enfants ouverts et réceptifs à la révélation divine. En d'autres termes, ils souhaitaient que leurs descendants soient parmi les amis d'Allah (عَلَيْهِمُ السَّلَامُ) qu'ils puissent gagner Son agrément, Sa proximité ainsi que l'apaisement du cœur. Des enfants qui saisissent et comprennent les signes divins présents dans les deux livres (le Coran et l'univers) et qui puissent corriger les défauts qu'ils rencontrent au sein de leur société. Des enfants qui soient ici-bas des représentants et des défenseurs de la paix, de la fraternité et de la justice, et non les promoteurs de la division, de la corruption, de l'oppression et de l'inimitié.

Ces bienfaits, que les Prophètes contenaient dans leur cœur, constituaient la **quatrième caractéristique** que ces derniers voulaient voir dans leur descendance.

Enfin la cinquième qualité que les Prophètes (لَيْهِمُ السَّلَامُ) espéraient retrouver chez leur progéniture est l'amour pour la prière et l'invocation d'Allah. Cela apparaît clairement lorsqu'Ibrahim (عَلَيْهِمُ السَّلَامُ) est éprouvé par le feu de Nemrod :

« Ô mon Seigneur! Fais que j'accomplisse assidûment la Salat ainsi qu'une partie de ma descendance; exauce ma prière, Ô notre Seigneur! »¹¹

De façon générale, les prophètes invoquaient constamment Allah afin qu'Il offre une descendance pure à l'ensemble de l'humanité. Cependant, afin de comprendre leur message correctement, il est nécessaire de devenir nous-même ces personnes pieuses, qui illuminent la foi, que le Saint Coran nomme « ulu-l-albâb »¹².

10) Sourate al-Maryam, versets 4-6

11) Sourate al-Ibrahim, verset 40

12) Doués d'intelligence, expression employée 15 fois dans le Saint Coran dont dans les sourates Al Baqarah (2) versets 179,197,269 - Al Imran (3) versets 7 & 190 - Yussuf (12) verset 111 etc...